

Les mots vivants

Une étude hébraïque des mots et des concepts de la 1ère
Alliance et de l'Alliance renouvelée

~~~~~

### Table des Matières

#### INTRODUCTION

#### Les trois clés

#### SEIGNEUR ET DIEU

Seigneur

Dieu

Juges

El Shaddai

## CIEUX ET TERRE

Création

Ciel

Terre

Sol

Lumière

Enfer

Louange

Firmament

## TEMPS ET ESPACE

Est

Passé et Futur

Eternité

## CHAIR ET OS

Chair

Os

Homme

Face

Heart

Reins

Intestins

Estomac

Souffle

Ame

## FAMILLE ET FOYER (MAISON)

Tente

Camp

Famille

Mère

Père

Fils  
Garçon

#### CHEMINS ET VOYAGES

Chemin  
Loi  
Commandement  
Signe  
Mauvais  
Juste  
Repenti  
Esprit  
Désert

#### FRUIT ET NOURRITURE

Pain  
Glands  
Royaume  
Alliance

#### SOUTIEN ET ORDRE

Croire  
Croyant  
Ordre  
Saint  
Paix  
Bon  
Mauvais  
Parfait



## Introduction

### Les trois clés

Que préféreriez-vous ?

Des raviolis en conserve réchauffés au micro onde ou... des raviolis dans un restaurant italien 4 étoiles ?

Les deux fournissent la même substance qui vont remplir votre estomac mais le souvenir de l'un sera supérieur à l'autre : ainsi en est-il entre le texte hébraïque et la traduction qui est donnée.

La Parole traduite nous nourrit, cela est vrai, mais quand on entre plus profondément dans la pensée/dans une perspective hébraïque, le texte devient réellement vivant.

La langue qui est parlée est apparentée à la culture du peuple qui parle cette même langue. En ce qui concerne le peuple des hébreux, de culture nomade du proche orient, leur langage et leur culture sont étroitement liés.

Chaque mot hébraïque décrit les actions qui avaient lieu lorsque les hébreux étaient dans le désert notamment.

Les traductions modernes de la Bible sont écrites dans le cadre d'un point de vue occidental, ce qui lui ôte son sens hébraïque, c'est à dire le point de vue des mots originaux.

Or, une fois que l'on a effectué la restauration de ce texte hébraïque, un nouveau sens remonte à la surface du verbe de la Bible - notre émigration à travers le désert s'opère dans notre vie, notre émigration nomade au travers du désert de notre vie.

La plupart d'entre nous considère que le monde entier pense plus ou moins de la même manière.

C'est loin d'être vrai.

En fait, les différents mécanismes de pensée selon les cultures sont comme le jour et la nuit.

Dans cet ouvrage, nous allons examiner les mots et les idées qui résident en les plaçant dans leur contexte pour mieux comprendre comment ça marche.

Si l'on comprend la pensée hébraïque antique, nous serons alors en mesure d'obtenir la

compréhension biblique originale du texte : sa compréhension est cruciale.

Or, si nous interprétons le texte biblique dans le cadre de notre propre contexte, le texte sera contaminé par notre pensée greco romaine.

Pendant mes années de recherche du langage de la Bible, j'ai découvert trois clés qui permettent une interprétation des mots et de leur sens dans le texte.



## **Culture**

Le langage hébraïque, tout comme les autres langues, est très lié à la culture de ceux qui le parlent et les écrits le reflète.

Ainsi, quand nous lisons la bible que ce soit en langue hébraïque ou en langue française, il est essentiel de la lire avec le même cadre de référence que celui du peuple qui la reflète, avec ses mêmes yeux, sa même compréhension, sa même culture.

Pour illustrer cela, allons en Esaïe 40:22...

### **C'est Lui qui étend les cieux comme une toile légère...**

De notre point de vue culturel, nous pourrions conclure que cela fait référence à la création des étoiles, que nous connaissons comme étant des boules de feu géantes chargées de gaz qui se consomment à des milliards de kilomètres de nous.

Cette perspective, bien que pouvant être extrêmement précise et nuancée, peut s'avérer totalement imparfaite si l'on ne connaît pas le contexte dans lequel se trouve Esaïe et quelles sont ses propres perspectives des cieux.

A l'intérieur de la tente des hébreux, qui est en poil de chèvre, le toit est noir, mais les écarts entre les fibres de la matière qui la compose sont très espacés de telle sorte que des trous laissent passer la lumière qui donne l'apparence d'un ciel noir étoilé.

C'est pour cette raison, que les hébreux virent le ciel noir comme le toile de Tente de YaHWeH : étendue au-dessus du monde - sa famille.

## **Action**

Notre langage moderne est le produit du monde greco -romain moderne, emprunt de mots abstraits.

L'idée de ce qu'est l'abstrait est un mot qui ne peut être mis en relation avec un de nos

cinq sens : la vue, le toucher, l'odorat, l'olfactif et le gustatif.

Or tous les mots en langue hébraïque sont complètement en connexion avec un de ces cinq sens : ainsi, chaque mot hébraïque est en relation avec une idée concrète, la substance d'une action.

### **Et Jonathan se leva de table avec un nez brulant...**

1 Samuel 20:34

Comme vous pouvez le voir dans la traduction littérale de ce verset, l'idée d'un nez brûlant est un événement très concret alors qu'avec la version Darby nous allons obtenir, de par son essence occidentale, une situation très abstraite.

### **Alors Jonathan se leva de table avec une ardente colère...**

1 Samuel 20:34 (Darby)

Ici donc les deux termes "nez brûlant" et "ardente colère" sont une bonne illustration des différences qui existent entre la pensée hébraïque et la pensée grecque.

Le mot en hébreu pour nez est **אף** aph [H:639]<sup>1</sup> mais peut aussi signifier "un évitement des narines en colère," une action en substance.

Au fil de ce document vous aurez pour défi de changer votre pensée abstraite en pensée concrète aussi je vous demande d'ouvrir votre esprit pour trouver les significations concrètes des mots afin d'en comprendre la perspective hébraïque.

1

Chaque mot hébraïque et grec sera identifié en langue hébraïque ou en langue grecque par translittération en italique et son indexation Strong avec son numéro entre parenthèses.

## **Fonction**

La pensée hébraïque est de forme plus fonctionnelle, alors que notre pensée greco-romaine est plus fondée sur l'apparence.

Comment décriveriez-vous un crayon de papier ?

Vous donneriez probablement des détails sur son apparence, sa couleur, sa matière, sa longueur, son aspect... utilisant des adjectifs pour appuyer votre description.

Dans la pensée hébraïque, ce sont les verbes qui sont le plus souvent utilisés, ainsi un crayon de papier sera décrit comme servant à écrire, il est fait état d'une description de sa fonction plutôt que de son apparence.

Quand nous lisons le texte biblique, nous sommes constamment entraînés de nous forger une image mentale sur ce que le texte renseigne.

Or, l'auteur originel n'est pas entrain de décrire une image de son apparence — mais une image de sa fonction.

**et voici comment tu vas le construire, la longueur du vaisseau sera de trois cents coudées de long, de 50 coudées de large et de 30 coudées de haut.**

Est-ce que cette description nous renseigne sur ce et à quoi ressemble l'arche ? Pas du tout.

Nous avons ici la description de cette arche qui est très large et capable de transporter un très gros potentiel d'animaux.

Gardant ces trois clés à l'esprit, alors que nous lisons le texte, nous serons en mesure d'approcher la Bible sous un angle et une perspective plus hébraïque que grecque, perspective que nous avons tous, nous occidentaux, depuis notre naissance.

## Traductions

Il y a beaucoup de facteurs qui entrent en ligne de compte lors des traductions lesquelles ne sont pas visibles et sont d'ailleurs inconnues du lecteur de cette même traduction.

La plupart des lecteurs de la Bible reconnaissent qu'il s'agit d'une traduction française reflétant parfaitement le texte original.

Et pourtant... de par la grande différence entre la langue hébraïque ancienne et la nôtre, tout comme du point de vue des énormes différences des deux cultures, une traduction exacte s'avère impossible.

Le travail difficile du traducteur est de combler l'écart entre les langues et les cultures.

Alors que certains traduisent l'hébreu de différentes manières, la croyance personnelle du traducteur va toujours influencer sa manière de traduire.

Une traduction d'un texte des Saintes Ecritures est à l'interprétation du traducteur d'un texte original basé sur sa propre théologie et de sa propre doctrine.

Cela force le lecteur à utiliser la forme de compréhension du traducteur selon sa formation personnelle par rapport au texte.

Pour cette raison, les lecteurs devront toujours comparer les différentes traductions, mais seront limités aux traductions chrétiennes.

Je recommande toujours l'utilisation d'une traduction hébraïque pour comparer les textes selon les différentes perspectives culturelles.

Oui, ce sera basé sur la foi juive que l'on pourra comparer avec les traductions chrétiennes basées sur cette même foi.

La tâche du traducteur est de composer entre la présence des mots et des phrases dont la compréhension originale a été perdue.

Dans ces cas le traducteur tentera d'interpréter le mieux possible les mots et les phrases basés sur son sens et sur son opinion théologique.

Lorsque le lecteur du texte traduit va étudier le texte comme le traducteur a essayé de traduire un passage difficile, le lecteur doit quasiment toujours savoir si ce même traducteur a fidèlement traduit la pensée originale.

La passage suivant vous donnera un exemple des difficultés que peuvent rencontrer les traducteurs lorsqu'ils tentent de convertir de l'hébreu en français intelligible.

**Tu feras à l'arche une fenêtre que tu réduiras à une coudée en haut ; tu établiras une porte sur le côté de l'arche et tu construiras un étage, un second et un troisième (LSG)**

**Tu feras un jour à l'arche et tu l'achèveras en (lui donnant) une coudée d'en haut et tu placeras la porte de l'arche sur son côté; tu y feras un étage inférieur, un second et un troisième.**

Genèse 6:16 (Darby)

La première traduction semble être très claire, concise et compréhensible. Le lecteur n'a aucun problème pour comprendre la signification du texte et pense que cette traduction est absolument fidèle au texte original.

Pourtant la première traduction ment, mais celle-ci est un véritable cauchemar pour le traducteur.

La seconde traduction est meilleure : il s'agit d'un jour/d'une lumière....

Cela n'est pas un cas isolé, mais arrive continuellement à travers les textes de la Bible.

Pour pourvoir au besoin du lecteur, le traducteur s'est efforcé de tourner des phrases composées d'expressions pour les rendre intelligibles. Le lecteur est rarement conscient des difficultés que cela implique de traduire un texte et fait en général entièrement confiance dans son authenticité.

Si vous êtes prêt, allons creuser dans le sol du langage hébraïque et voyons les trésors qui y sont cachés.

Eternel et Seigneur



## Eternel

**Eternel tu le vois ! Ne reste pas en silence ! Seigneur ne t'éloigne pas de moi.**

Psaume 35:22 (Darby)

Dans ce verset, le mot "Eternel" apparaît Le mot hébraïque est אֲדֹנָי adon [H:113] Il est celui qui a l'autorité sur un autre où comme il est généralement traduit: "Seigneur" est utilisé dans la Bible pour les hommes et pour Yahweh.

D'un point de vue hébraïque, "Seigneur" n'est pas seulement celui qui donne ses commandements, ou ses ordres à un autre, mais plutôt quelqu'un qui va pourvoir et protéger ceux dont il a la charge.

A ce titre, un peu de grammaire hébraïque va nous aider à comprendre ce que "Seigneur" veut réellement dire.

Quand le suffixe םִי iy est ajouté à la fin d'un nom, cela veut dire "à moi" ou "mon," ainsi אֲדֹנָיִ adoniy signifie "mon Seigneur".

Quand le suffixe יִם iym est ajouté à la fin d'un nom, cela le transforme en un pluriel et donne אֲדֹנָיִם adoniym qui veut dire "seigneurs." Si le םִ m est ôté de אֲדֹנָיִם, nous avons אֲדֹנָיִ adonai3 qui veut dire "mes Seigneurs".

Dans le verset ci dessus le mot "Seigneur" est écrit pour אֲדֹנָיִ adonai [H:136] qui veut littéralement dire "mes seigneurs".

Dans ce sens, le rédacteur utilise un nom propre, communément utilisé pour Yahweh.

Le mot "SEIGNEUR," dans tous les cas que nous venons de voir ne sont pourtant pas en relation avec le mot אֲדֹנָי adon [H:113], c'est le nom יהוה YHWH [H:3068].

Chaque nom hébraïque a sa signification.

Par exemple, le nom אָדָם adam [H:120] est le nom du premier humain, mais adam est aussi le mot qui désigne en langue hébraïque "humain".

Le nom YHWH, traditionnellement prononcé Yahweh<sup>4</sup>, est aussi le mot hébreu, le verbe הוּוּה hawah [H:1933], signifie "exister" et le préfix םִ (y) veut dire "Il." Ce qui nous donne יהוה (YHWH) qui veut dire "Il existe" et en tant que nom il est prononcé *ye'huw* or *yih'weh*<sup>5</sup>.

Est-ce que les rédacteurs d'origine du "Nouveau Testament" (que je préfère appeler Alliance Renouvelée vu ce que cette notion d'ancien et de nouveau a impliqué dans les assemblées) avaient utilisé le Nom de "Yahweh" dans les manuscrits des textes originaux ?

Allons voir les éléments qui le prouvent.

**Parole de L'Eternel (Yahweh) à mon Seigneur (Adonai) "Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis mon marchepied."**

Psaume 110:1 (RSV)

2

Le ך et ך̣ sont tous deux la même lettre “nun.” La forme ך̣ est utilisée quand elle vient à la fin d'un mot.

3

Le “ai” est prononcé “aï” dans aïl.

Ce mot est épelé comme אֲדֹנָי adoniy, signifiant “mon Seigneur,” mais prononcé différemment.

4

Alors que “Jehovah” est la prononciation la plus utilisée pour Son Nom ; une influence européenne substitue la lettre "J" à la lettre ך y et un “V” à la lettre Hébraïque ך w.

5

Alors que la prononciation originale du nom ne peut pas être connue de cet ouvrage le nom “Yahweh” sera utilisée.

Dans ce verset, nous avons de nouveau deux noms pour Dieu, **Yahweh** et Adonai.

Ci-dessous en hébreu pour le Psaume 110:1 à partir du texte Massorétique nous avons

נָאֵם יְהוָה לְאֲדֹנָי שֶׁב לְמִינֵי עַד אֲשֵׁית אִיכֹךְ  
הָדָם לְרֵגְלֶיךָ

Se lisant de gauche à droite, nous voyons que le second mot est **Yahweh** et que le mot suivant est *l'Adonai* (à mon Seigneur).

Il y a deux mille ans, un groupe de théologiens juifs (au nombre de 70 selon la tradition) a fait une traduction grecque de la Bible en hébreu pour les israélites, ceux de la dispersion, hors d'Israël qui parlaient hébreu.

Cette traduction est connue sous le nom de septante (ou LXX, le chiffre Romain "soixante dix")

Ci-dessous la traduction dans la Septante du Psaume 110:1.

eipen o kurioj tw kuriw7 mou kaqou ek  
dexiwn mou ewj an qw touj ecqrouj sou  
upopodion twn podwn sou

Se lisant de gauche à droite, le troisième mot de la première ligne est kurioj kurios [G: 2962], ce qui veut dire “Seigneur” traduit ainsi pour le nom de **Yahweh**.

Le quatrième mot est aussi **kurios** et il est utilisé de la même façon par les traducteurs pour le mot hébreu **adon**.

<sup>6</sup> Les "nikkudot" (voyelles pointées), les points et les virgules au-dessus ou au-dessous des lettres ont été inventés par les Massorettes pour la prononciation des voyelles. Ils ne sont pas dans le texte hébraïque original.

<sup>7</sup> Le nom identifié pour KÚrioj (kee-rios) ou Seigneur est montré avec de multiples variations orthographiques dans les textes grecs : KÚrioj, Kur...w (kee-ri-o), KÚrion (kee-ri-on), Kur...ou (kee-ri-oo), and KÚrie (kee-rie).

Dans le langage grec, un nom doit se comprendre en temps que fonction grammaticale dans une phrase. Pour compléter cela vous adressez le suffixe avec différentes variations d'épellation. Notez qu'ils ont tous la même racine KÚrioj.

Le Psaume 110:1 est cité dans Matthieu 22:44. Ci-dessous ce passage de Matthieu en texte grec

eipen o Kurioj tw Kuriw mou Kaqou ek  
dexiwn mou ewj an qw touj ecqrouj sou  
upopodion twn podwn sou

Notez que la septante grecque et Matthieu en grec sont absolument identiques. Cela nous montre clairement que le livre grec de Matthieu se référait à la septante comme source des Livre des psaumes.

À la fin des années 1400, un théologien juif du nom de Shem Tov écrivit un document appelé appelé Even Bohan (pierre d'achoppement) pour contrer les missionnaires chrétiens. Il inclut en annexe un exemplaire du livre de Matthieu.

La preuve textuelle et grammaticale de ce document laissait penser qu'il y avait une ancienne version dont l'original de Matthieu serait écrite en langue hébraïque.

Examinons Matthieu 22:44 comme il apparaît dans la version en hébreu de Shem Tov

נאם ה' לאדוני שב לימיני עד אשית אויביך  
הדום לרגליך

Ici, l'hébreu est identique à celui du psaume 110:1 avec les mots **Yahweh 9** et **Adon** restés intacts.

<sup>8</sup> La version Shem Tov n'inclut pas les nikkudot, en conséquence, la lettre ך est utilisée dans certains mots et place du nikkud (singulier de nikkudot) et est la seule différence du Psaume 110:1 et de Matthieu 22:44

<sup>9</sup> Le Nom יהוה est représenté par l'abréviation ה (le ך identifie le mot en tant

qu'abréviation) dans le Shem Tov Matthieu il est coutume de ne pas utiliser ce Tétragramme dans le Judaïsme, exempté dans les documents sacrés.

Cela montre que le livre de Matthieu utilisait le texte hébreu en tant que texte source faisant la citation du Livre des Psaumes.

Est ce que les écrits originaux de l'Alliance Renouvelée (MT) utilisait le Nom Yahweh dans leur texte d'origine et leurs manuscrits ?

Si l'on se base sur l'indice ci-dessus, la réponse est oui, le livre original de Matthieu faisait état du nom de **Yahweh**. La citation de Psaume 110:1 trouvé dans le texte de Matthieu en hébreu venait du texte de Psaume 110.1. Mais quand le livre de Matthieu a été traduit en grec, les traducteurs ont copié Psaume 110.1 à partir du livre grec des Septante qui a remplacé le Nom de **Yahweh** avec le nom grec **kurios**.

Ces états de faits susmentionnés des textes hébreux et grec illustrés par la comparaison entre Le livre des psaumes et Matthieu est aussi très utile pour répondre à de longs débats et arguments.

Nombreux sont ceux qui ont théorisé que depuis l'Ancien Testament (qu'il est préférable de nommer première Alliance) les citations en grec dans ledit "Nouveau Testament" (l'Alliance Renouvelée) proviennent des Septante et non du texte hébreu et que, par conséquent, c'est la preuve que le "nouveau testament" était à l'origine écrit en grec et non en hébreu.

Pourtant, comme nous l'avons vu, le texte hébreu du nouveau testament utilise le texte hébreu de l'ancien testament lorsqu'il est cité, mais quand ce texte hébraïque du nouveau testament était traduit en grec, ils utilisaient tout simplement la septante grecque pour les citations qui avaient déjà été traduits.

## DIEU

Alors que nous lisons les traductions françaises de la Bible, cela n'était pas en cette langue originelle.

Cela peut sembler plutôt évident, mais c'est un fait malheureux que beaucoup la lise en oubliant ses racines. Nous ne pouvons pas définir les mots de la Bible en allant rechercher leurs significations dans le dictionnaire. Nous avons meilleur temps d'aller voir exactement ce dont il s'agit dans le dictionnaire de langue hébraïque : aussi le mot "Dieu" ne fait pas exception. A ce niveau, vous pouvez prendre tout ce que vous connaissez de tous les mots de la Bible et les jeter par la fenêtre car vous êtes sur le point d'apprendre une toute nouvelle manière de penser.

Alors que nous savons que Yahweh n'a pas un corps de chair, quand la plupart d'entre nous entend le nom "Dieu" nous avons en général en tête l'image de la peinture de Michelangelo ou de beaucoup d'autres images que nous avons reçu dans notre enfance.

Le dictionnaire définit le mot "Dieu" comme étant parfait, omnipotent, omniscient, à l'origine de l'univers régit par ses lois, le sujet principal de la foi et de l'adoration dans les religions monothéistes.

10.

” Bien que cette définition puisse être en adéquation avec notre perspective moderne de la notion de qui Est "Dieu", cette définition n'a rien à voir avec la perception des anciens hébreux. Si notre but est de lire les textes de la Bible dans une perspective hébraïque, nous devons définir le mot "Dieu" selon l'hébreu ancien, ensuite définir ce même mot sous l'angle hébraïque et non à partir de l'image de Michelangelo ou de la définition du dictionnaire français.

**Et Melchisédek Roi de Salem fit apporter du pain et du vin : il était Sacrificateur du Dieu Très Haut. 19 Et il bénit Abram et dit : béni soit le Dieu Très Haut, Maître du ciel et de la terre ! 20 Béni soit le Dieu Très Haut qui a livré tes ennemis entre tes mains et Abram lui donna la dîme de tout.**

**Et il lui donna la dîme de tout. 21 Le roi de Sodome dit à Abram : Donne-moi les personnes, et prends pour toi les richesses. 22 Et Abram répondit au roi de Sodome : Je lève la main vers l'Eternel, le Dieu Très Haut, Maître du ciel et de la terre**

Genesis 14:18-22 (KJV)

Le mot hébreu **אל el** [H:410], traduit ci-dessus comme "Dieu" était écrit à l'origine **𐤀𐤋** dans le script pictographique hébreu ancien. La première lettre (de droite à gauche) est la tête d'un buffle <sup>11</sup> représentant la force et le second signe est l'image d'un bâton de berger.

Dans les temps anciens, un roi portait des cornes de buffle en signe de force et portait un bâton en signe d'autorité. Ces deux symboles, les cornes et le bâton<sup>12</sup>, ont survécu dans les temps modernes, ils sont représentés par la couronne et le sceptre à ce niveau représentant des cornes <sup>13</sup> et le sceptre représentant le bâton du berger.

Quand la signification des deux signes pictographiques est combinée avec la définition originale du mot **אל el** [H:410] est trouvé — la force et l'autorité—“ le Tout Puissant<sup>14</sup>.”

11

Le nom de la lettre **א** est aleph et correspond au mot **אלף eleph** [H:504] qui veut dire buffle.

12

Le nom de la lettre **ל** est lamed et correspond à **מלמד malmad** [H:4451] qui veut dire bâton.

13

Le mot couronne est probablement dérivé du mot hébreu קרן *qeren* qui signifie "corne"

14

Bien qu'utilisant les mots standards tels que "Dieu" à travers cet ouvrage, vous voudrez alors probablement associer la signification hébraïque plutôt que ces appellations défectueuses.

L'hébreu ancien considérait le buffle comme la "verge de l'épaule" (voir Esaie 9:4).

Pour cultiver un champ, un fermier attelait deux buffle sous un bâton, un joug - l'un était plus vieux et plus expérimenté et l'autre, plus jeune et moins expérimenté. Le plus jeune devait apprendre du plus vieux. Une fois de plus, les deux lettres pictographiques, le buffle et le bâton, sont trouvés sur cette image d'action (représentation concrète). Ce concept "d'enseigner à travers l'association" peut être trouvé dans ce mot hébreu אלף *alaph* [H:502] ou אֵלֶּף dans le script pictographique et contient les deux même pictogrammes.

Les hébreux ne percevaient pas Yahweh comme entité omnipotente mais comme le Tout Puissant, le buffle plus âgé sous le joug qui les enseigne eux, le jeune buffle sous le même joug.

## Juges

**Si le voleur n'est pas trouvé, le maître de la maison sera amené devant les juges, (pour juger) s'il n'a pas mis sa main sur le bien de son prochain.**

Exode 22:8 (Darby)

Un juge est celui qui possède le pouvoir suprême et l'autorité. Le mot hébreu derrière le mot "juges" dans le passage ci-dessus est אֱלֹהִים *Elohiym* [H:430], la forme plurielle du mot אֱלֹהִים *Elo'ah* [H:433]. Vous pouvez noter les deux premières lettres אֱ *El* [H:410], qui veut dire "le Tout Puissant" comme nous l'avons vu précédemment. Parce que le mot *elo'ah* est dérivé de *el*, ils sont très similaires dans leur signification.

Le mot *elo'ah*, "celui qui détient le pouvoir et l'autorité," peut aussi être appliqué à Dieu et à tout autre dieu.

**Oh ! si ma demande s'accomplissait et si Dieu (*Elo'ah*) m'accordait mon désir !**

Job 6:8 (Darby)

**Alors il changera de pensée, et passera outre et péchera : cette puissance qu'il a, est devenue son dieu (*elo'ah*).**

Habakkuk 1:11 (Darby)

Le mot אֱלֹהִים *Elohiym* [H:430], la forme plurielle de אֱלֹהִים *Elo'ah* [H:433] est fréquemment utilisé comme Nom propre de Yahweh, le Créateur du ciel et de la terre.

**Ce sont ici les générations des cieux et de la terre lorsqu'ils furent créés, au jour que l'Eternel Dieu fit la terre et les cieux.**

Genèse 2:4

Le "pouvoir et l'autorité" de Yahweh peut être, et est, passé sur d'autres comme nous le voyons dans le verset suivant.

**Et Yahweh dit à Moïse, "Vois, je t'ai fait 16 Elohiym pour Pharaon : et Aaron ton frère sera ton prophète "**

Exode 7:1

<sup>15</sup> Utilisant le mot créa pour le verbe en hébreu **בָּרָא** bara [H:1254] sera discuté plus tard.

<sup>16</sup> La traduction la plus répandue est "Vois, je t'ai fait Elohiym" impliquant que Dieu permet à Moïse de revêtir de son autorité, mais ce n'est pas la signification pour les hébreux qui disent que Yahweh a "donné" son autorité à Moïse.

Que sous-entend Yahweh lorsqu'Il dit "Vois je te donne" ? y a-t'il quelque chose de physique/visible que Yahweh ait donné à Moïse qui pourrait être "vu" comme étant un signe de "puissance et d'autorité" ?

Dans notre discussion sur le mot **אֵל** El [H:410], nous avons appris que ce mot représentait les cornes de puissance et le bâton de l'autorité.

Moïse avait-il ces symboles ?

**Et Yahweh dit (à Moïse) :, "Qu'as tu dans ta main ?" et il dit, "Une verge." Et Il dit : "jette la à terre" et il la jeta à terre et elle devint un serpent et Moïse fuyait devant lui.**

Exode 4:2,3

Yahweh prit un bâton de berger ordinaire et le changea en instrument de pouvoir et d'autorité et le donna à Moïse pour faire de grands miracles.

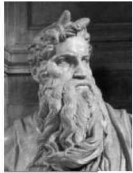
Nous savons que Moïse portait un bâton qui représentait Son Autorité, mais qu'en est-il des cornes ?

**Et il arriva que lorsque Moïse descendit de la montagne de Sinaï (et les deux tables du témoignage était dans la main de Moïse lorsqu'il descendit de la montagne), Moïse ne savait pas que la peau de son visage rayonnait parce qu'il avait parlé avec Lui. Et Aaron et tous les fils d'Israël virent Moïse et voici, la peau de son visage rayonnait, et ils craignirent de s'approcher de lui(...)**

Exode 34:29,30 (Darby)

Dans ce verset, nous trouvons ici qu'il y avait quelque chose qui avait changé,

physiquement, chez Moïse qui occasionna la crainte du peuple. Est ce que ça n'était qu'une lumière qui générerait cette peur ? Non - comme nous pouvons voir dans la traduction ci-dessus "peau de son visage rayonnait" c'est une traduction relative...



Le mot hébraïque pour "rayonnait" est קָרַן **qaran** [7160]<sup>17</sup> cela veut dire, littéralement, "avoir des cornes". Il est intéressant de voir que bon nombre de peintures et de sculptures représentent Moïse avec des cornes et des rayons de lumière qui font luire son visage comme démontré par exemple sur un portrait de Moïse signé Michelangelo alors que toutes les traductions ne font pas état de cela. Pourtant les mots hébreux qui signifient "briller" étaient différents et si l'auteur avait eût l'intention de l'utiliser, il n'aurait pas utilisé ce terme. Or, il a délibérément choisi d'utiliser ce mot **qaran** pour démontrer que Moïse était réellement doté de pouvoir et d'autorité.

Voici donc la raison pour laquelle il est important d'avoir des précisions sur les traductions littérales de la Bible afin que le lecteur puisse lire le texte avec une meilleure compréhension.

17

Il s'agit de la forme verbale du nom **qeren** qui veut dire corne. (Cf psaume 69:31).

**El Shaddai**

**Et Abram était âgé de quatre vingt dix neuf ans ; et l'Eternel apparut à Abram, et lui dit : Je Suis le Dieu Tout Puissant / EL Shaddai ; marche devant ma face et sois parfait.**

Genèse 17:1

Dans la précédente section, nous avons vu la signification du mot **אל El** [H:410], comme nous le trouvons dans **אל שדי El Shaddai**, nous allons donc nous concentrer sur le mot **שדי Shaddai** [H:7706]

La plupart des traductions de la Bible fait état du mot "Tout Puissant". De nombreuses traductions ne sont pas littérales car un mot retranscrit comme l'original pourrait ne rien représenter pour le monde occidental et pourrait même offenser le lecteur occidental.

Tel est le cas du mot Shaddai. L'utilisation du mot "Tout Puissant" porte atteinte au sens littéral mais risquerait sinon de choquer le lecteur occidental.

La racine pour le mot est **שד shad** [H:7699] qui dans son sens pictographique ancien apparaît comme **𐤑𐤃**. Le **𐤑 sh** est l'image de deux incisives et veut dire "aiguiser" ou mâcher (comme un chewing gum) ainsi que "deux". Le **𐤃 d** représente un porte de



tente qui veut dire pendre "accrocher" ou "pendre" c'est une image de la porte d'une tente comme le tissu ou la peau de la porte est accrochée ou pend du sommet jusqu'en bas de la tente

La signification de l'ensemble de **מ** et **ד** serait "deux mamelles". La chèvre était un animal qui faisait partie de la vie des hébreux. Elle produisait du lait qui était extrait par ses petits en les stimulant. Ces mamelles pourvoient au besoin de ses petits qui pouvaient mourir s'ils n'y avaient pas accès. Le mot hébreu **shaddai** a également la signification de "mamelon" tout comme la chèvre fournit de la nourriture à ses petits avec le lait qu'elle produit, Yahweh nourrit ses enfants avec son lait et fournit tout le nécessaire à la vie. Cette image peut être observée dans le passage suivant.

*"Je suis donc intervenu pour le délivrer [Israël] de la main des Egyptiens et pour le faire passer de cette contrée-là dans une contrée fertile et spacieuse, dans une terre ruisselante de lait et de miel."*

Exode 3:8

Le mot **Shaddai**, signifiant têt/mamelon, est souvent couplé avec le mot **El**, qui signifie Tout Puissant, créant la phrase **El Shaddai**, qui signifie littéralement "puissant têt." Ainsi, nous pouvons voir la réticence du traducteur à transcrire mot à mot cette phrase de cette manière et préférant utiliser Tout Puissant Yahweh.

## Création

Le premier verset de Genèse commence, selon les traductions modernes, "Au commencement Dieu créa". Selon la plupart des théologiens, le mot "créa" est compris comme signifiant "faire quelque chose à partir de rien". Cette définition est un concept abstrait sans fondement et à ne se base pas, à fortiori, sur un concept hébraïque.

Pour découvrir la signification originale de l'hébreu derrière ce mot nous aurons besoin d'observer attentivement le mot hébreu **בָּרָא** **bara** [H:1254], le mot en français est "créer".

Dans Genèse 2:7 il est mentionné que Yahweh "forma" l'homme. Le mot pour "former" en hébreu est le verbe **יָצַר** **yatsar** [H:3335] et est mieux compris comme procédé de manipulation d'argile pour créer un objet comme une figurine. Nous pouvons voir complètement, ici, que l'homme a été fabriqué à partir de quelque chose ; or en Genèse 1:27 nous lisons, selon la plupart des versions, "Dieu créa l'homme". Comme nous avons découvert que l'homme était créé à partir de quelque chose, le mot "créa" dans Genèse 1:1 et 1:27 n'est pas une création faite à partir de rien. En effet, si le mot **בָּרָא** **bara** [H:1254] ne signifie pas "créa" que veut il dire ? En examinant d'autres passages où ce mot apparaît, nous pourrions découvrir sa propre signification.<sup>18</sup>

<sup>18</sup>

C'est une bonne habitude que d'aller étudier et comparer les mot hébreux pour mener à bien vos études des Ecritures.

Pourquoi foulez-vous aux pieds mon sacrifice et mon offrande que j'ai commandés (de faire) dans ma demeure ? et tu honores tes fils plus que moi, pour vous engraisser (bara) des prémices de toutes les offrandes d'Israël, mon peuple ?

1 Samuel 2:29 (Darby)

Croyez le ou non le mot **bara** est transcrit comme "engraissé" dans le verset ci-dessus et c'était la signification originale concrète de ce mot .

Qu'est ce que cela veut dire en Genèse 1:1 quand cela dit littéralement "Yahweh engraisa les cieus et la terre "Quand un animal est choisi pour l'abattage, il est placé dans un box et il est nourri au grain pour être engraisé ou "gavé". Que fait l'homme en Genèse 1:1 lorsqu'il dit littéralement , "Yahweh fit (engraissa) les cieus et la terre"? C'est une image de "remplissage" qui est plus appropriée dans le verset suivant.

**Parce que la terre était devenue informe et vide**

Genèse 1:2

Avec une meilleure compréhension du mot **bara** nous pouvons maintenant voir la signification de Genèse 1:27.

**Et Elohiym créa (bara) l'homme à son image, avec son image l'homme le créa (bara), homme et femme il les créa (bara) .**

Le mot hébreu traduit en tant qu' "image" ci-dessus est **צֶלֶם tselem** [H:6754] qui veut dire une couche, une ombre, une représentation ou une image de l'original. Une fois que Yahweh a formé l'homme, il l'a rempli de Sa propre représentation et selon ce verset de son image "masculine" et "féminine". Nous sommes à l'aise pour assigner des attributs masculins à Yahweh, mais en fait il revêt les deux, pas dans son apparence, mais dans sa fonction. Nous avons d'ailleurs pu voir précédemment une ébauche de sa féminité dans le mot **Shaddai**.

**Cieus**

Le mot hébreu pour "cieus" est **שָׁמַיִם shamayim** [H:8064]. Il y a discussion quant aux origines et aux significations de ce mot, mais il y a quelques théories communes.

1. **Shamayim** peut être un nom pluriel du nom dérivé de **שָׁמָה shamah**, racine qui n'est pas trouvée dans le texte biblique qui veut dire "élevé."

2. Il peut être un pluriel du nom dérivé de la racine **שָׁמַם shamam** [H:8074] qui veut dire désolé dans le sens desséché/déshydraté par le vent chaud du désert dans le sens dessèché par ce vent qui souffle sur la terre et la déshydrate.

3. Il se peut que ce soit le mot hébreu **מַיִם mayim** [H:4325], signifiant "eau" qui avec l'adjonction de préfixe **שׁ sh** signifiant "comme". Ce serait ainsi le terme "comme l'eau" que **shamayim** pourrait alors indiquer.

4. Une autre possibilité avec la combinaison des mots **שָׁמַיִם** sham [H:8033] signifiant “il y a/là” et **מַיִם** mayim [H:4325] signifiant “eaux” formant la définition "il y a de l'eau.”

Ainsi, de ce débat sur les origines du mot, il est clair que le mot le plus communément utilisé est le texte biblique pour "cieux". Ce mot est communément utilisé en conjonction avec le mot "terre" **אֶרֶץ** erets [H:776] signifiant “terre” et qui représente le domaine de Yahweh et la création dans son ensemble.

**Au commencement Yahweh créa les cieux et la terre.**

Genèse 1:1 (KJV)

**Et il le bénit, en disant "Béni soit Abram de par le Dieu suprême, auteur des cieux et de la terre."**

Genèse 14:19 (KJV)

Une phrase commune dans le livre de Matthieu est le "royaume des cieux ou, comme il est dit dans Matthieu dans sa version hébraïque **מַלְכוּת שָׁמַיִם** *mal'kut shamayim*.

Durant le premier siècle, le mot **shamayim** était utilisé en tant qu'euphémisme pour le mot hébreu **Elohiym** (Yahweh). La phrase "royaume des cieux" ne parle pas d'un "endroit", où se trouve le royaume mais à "qui" le royaume appartient "royaume de Dieu". Le livre de Matthieu, lui seul, utilise la phrase "royaume des cieux" alors que les autres évangiles utilisent "royaume de Dieu"<sup>19</sup>. On peut voir les nombreux enseignements de Yeshua <sup>20</sup> en comparant les livres de Matthieu et de Luc. Voici un exemple ici :

**Et Yeshoua dit : laissez les petits enfants et ne les empêchez pas de venir à moi ; car le royaume des cieux est pour leurs pareils.**

Matthieu 19:14 (KJV)

<sup>19</sup> Le texte grec de Matthieu utilise la phrase "Royaume de Dieu" cinq fois mais quand ces versets sont comparés dans le texte hébreu de Chem Tov nous pouvons trouver "royaume" et "royaume des cieux".

<sup>20</sup> Le nom de Jésus en Latin est la translittération du mot grec **iesus** lequel a une traduction grecque du nom original hébreu Yeshua car il était juif avec un nom hébreu aussi je préfère utiliser son nom réel d'autant que Yeshu signifie oubliez son nom (vérifier)

**Et Yeshoua les fit appeler et dit : "laissez venir à moi les petits enfants et ne les empêchez pas ; Car le Royaume des Cieux est à eux".**

Luc 18:16 (Colombe)

Terre

Le mot hébreu traduit souvent "terre" est le mot hébreu אֶרֶץ **erets** [H:776] mais est plus souvent traduit en tant que pays qui est une traduction plus littérale du mot. Le mot **erets** peut en général se référer à la terre en général ou à une région, comme la "terre d'Israël". Ce mot vient de la racine רָץ **rats** [H:7518] qui signifie "fragment." Quand un pot d'argile est brisé il n'est pas gaspillé. Les fragments cassés sont généralement utilisés pour écrire des lettres, des reçus, des messages, etc... Il s'agit d'un ostraca <sup>21</sup>. Est ce que les anciens voyaient la terre en tant que "fragments" c'est à dire en découpage de régions ou avaient ils conscience du sens de régions, avec ses divisions en fragments, sachant que cela était dû à la tectonique des plaques ?

Cet ostraca, revêt la forme singulier du mot ostracon, trouvé dans la cité ancienne de Lakish, contient un message de Yo'ash, le gouverneur militaire de Lakish durant le siège Babylonien cité dans Jérémie 34:7.



## Sol

Il existe une forme hébraïque du mot sol pour la terre.

Yahweh Elohiym (dit 'l'Eternel Dieu' dans la version Zadoc Khann') façonna l'homme (adamah), poussière détachée du sol...

Genèse 2:7

L'hébreu derrière le mot "poussière" est le mot אַדָמָה **adamah** [H:127] et il est en relation avec le mot hébreu אָדָם **adam** [H:120], qui est lui aussi trouvé traduit comme "humain" ci-dessus.

Les auteurs hébreux aimaient utiliser des sons similaires ensemble tout comme le mot ci-dessus. Voici un autre exemple.

Et il dit, qu'as tu fait ? La voix du sang (dam) de ton frère crie de la terre à moi (adamah).

Genèse 4:10

A travers ce texte hébreu de la première Alliance dite "ancien testament", ces jeux de mots peuvent être trouvés. Il peuvent être également trouvés dans l'Alliance renouvelée, mais seulement si le grec est retraduit en hébreu.

Un de ces innombrables jeux de mots peut être trouvé dans

Matthieu 3:9.

**Dieu peut de ces pierres susciter des enfants à Abraham.**

Le mot grec pour pierres dans ce passage est *liqwn lithon* [G:3037] et le mot pour enfants est *tekna tekna* [G:5043]. Cependant, quand ces deux mots sont traduits en hébreux, nous avons **אבנים** *eveniym* [H:68] pour pierres et **בנים** *beniym* [H:1121] pour fils.

**Dieu peut de ces pierres (eveniym) susciter des enfants (beniym) à Abraham.**

Lumière

“Au commencement...” (avènement de la notion du Temps) il y avait l'obscurité et le chaos, alors la première action de Yahweh était d'éclairer ces ténèbres en faisant venir la lumière (Yeshoua !).

**Et Elohiym dit, qu'il y ait la lumière, et la lumière fut.**

Genèse 1:3

Le mot hébreu **אור** *or* [H:216], signifie “lumière,” vient de la racine **אור** *or* [H:215], qui veut dire “illuminer.”

Quand nous recherchons une idée et que tout à coup celle-ci nous apparaît nous disons "une idée lumineuse vient de m'apparaître". Cela illustre notre illumination. Le verbe *or* peut avoir cette signification ici.

**...Le commandement de Yahweh est pur, illuminant (or) les yeux.**

Psaume 19:8 (Darby)

Enfer

**Les cordeaux du shéol m'ont entouré, les filets de la mort m'ont surpris.**

Psaume 18:5 (Darby)

Dans la Première Alliance, le mot hébreu **שְׂאוֹל** *she'ol* [H:7585] est aussi traduit "enfer" ou "abîme" "fosse" "tombe" ou dans certaines traductions laissé tel quel comme ci-dessus ; La version Darby le définit comme "expression très vague pour désigner le séjour des âmes séparées du corps". Qu'est ce que le **she'ol** et comment les hébreux de l'époque de la Première Alliance le percevaient-ils ? Comme dit précédemment, il est essentiel de retourner à la racine ainsi qu'à d'autres mots qui sont en relation avec ce mot. La racine verbale **שְׂאוֹל** *she'ol* [H:7585] est **שָׂאֵל** *sha'al* [H:7592] qui est utilisée au moins 200 fois dans sa forme généralement traduite "demandé/interrogé" comme nous le voyons dans Genèse 24:47

**Et je l'ai interrogée (sha 'al) et lui ai demandé...**

Pourquoi posons-nous des questions? Nous recherchons des informations qui ne sont pas en notre possession, elles nous sont inconnues. Ce mot, "inconnu," est la clé de notre compréhension de la racine שאל sha'al [H:7592]. Le mot שאלה shi'eylah [H:7596], nom dérivé de שאל sha'al [H:7592] est lui aussi en relation avec l'idée de "l'inconnu" comme nous pouvons l'observer dans Job 6:8 traduit en tant que requête.

**Oh si ma demande (*shi'eylah*) s'accomplissait ; Et si Yahweh m'accordait mon désir !**  
(Darby)

Le mot שאל she'ol [H:7585] est un endroit où l'on va lorsque l'on meurt. La question que l'on se pose : est ce qu'ils comprenaient qu'il s'agissait simplement du sépulcre où l'on est enterré ou d'un autre endroit où l'on va après la mort - dans l'autre monde ?

C'est une question difficile à laquelle nul ne peut répondre car la Bible Hébreu ne définit jamais réellement le *she'ol*.

Pourtant il est évident que les hébreux comprenaient *she'ol* comme représentant plus qu'un sépulcre.

Premièrement, le mot קבר qever [H:6913] est le mot hébreu qui signifie la "tombe". Deuxièmement, la plupart des écritures utilisant le mot *she'ol* impliquent un autre endroit que la tombe. Un exemple peut être trouvé en Genèse 37:35.

**Et tous ses fils se levèrent, et toutes ses filles, pour le consoler ; mais il refusa de se consoler et dit : certainement je descendrai, menant deuil, vers mon fils au shéol. Et son père pleura.**

A ce moment là Jacob avait cru qu'une bête sauvage avait dévoré son fils Joseph. Et puisque le corps de Joseph ne pouvait être mis dans une tombe, Jacob savait qu'il serait avec lui quelque part — *she'ol*.

Les hébreux du temps de la Première Alliance ne savaient ni où était, ni ce que représentait le *she'ol*. Selon eux, il s'agissait d'un endroit inconnu, d'ailleurs "inconnu" ce même terme étant en relation directe avec le mot *sha'al* signifiant "inconnu".

Les hébreux de la Première Alliance n'ont jamais discuté sur ce qu'ils ne pouvaient définir - pour eux c'était simplement "inconnu" et laissé ainsi. Mais notre pensée grecque occidentale a toujours besoin de savoir où se trouve et qu'est ce que le *she'ol*.

Dans l'Alliance Renouvelée (dite 'Nouveau Testament'), nous trouvons trois mots pour "l'enfer".

Le premier est géhenne *geenna* [G:1067]. Quand l'Alliance Renouvelée a été traduite en grec, les traducteurs ont pris la liberté de traduire certains mot hébreux en grec. Un

exemple : le mot alléluia hallelouia [G:239], un mot trouvé dans Apocalypse chapitre 19, et est une translittération du mot hébreu הַלְלֵי-יְהוָה halelu-yah [H:1984 & 3050] signifiant “Louez 22 Yah.”

Le mot grec **geenna** est une translittération de deux mots hébreux, גַּי **gai** [H:1516], qui veut dire “vallée” et הַיְנוֹם **hinnom** [H:2011], un endroit avec une signification incertaine. **Gai hinnom** ou “Vallée de Hinnom” est le nom de la vallée en dehors de Jérusalem. Du temps de Yeshua, la "Vallée d'Hinnom" brûlait continuellement et ces feux consumaient les ordures et les animaux morts jetés/déchargés là par les habitants de la cité.

22

Pour une signification plus hébraïque du mot "Louer" voir le mot "Louer" défini plus loin.

30

**Et si ta main est pour toi une occasion de chute, coupe-la : il vaut mieux pour toi d'entrer estropié dans la vie, que d'avoir les deux mains, et d'aller dans la géhenne (geenna), dans le feu inextinguible...**

Marc 9:43 (Darby)

L'idée de “feu” associée avec *she'ol* est unique à l'Alliance Renouvelée et il n'y a pas de telle référence qui soit trouvée dans la Première Alliance. Apparemment, les feux de l'enfer sont un concept introduit dans la culture hébraïque à partir d'une source extérieure dont la datation peut remonter à leur captivité à Babylone.

Le second mot pour “enfer” dans l'Alliance Renouvelée est *hadès* **hades** [G:86]. Il s'agit du mot grec utilisé dans la Septante pour le mot hébreu *she'ol*. **Hades** est utilisé dans l'Alliance Renouvelée dans le même sens que le mot *she'ol*, lieu de la mort, le monde sous-terrain. Néanmoins, dans l'Alliance Renouvelée, **hades** /*she'ol* est prioritairement décrit comme étant un lieu de tourment.

**Et en hadès (hades), levant les yeux, comme il était dans les tourments, il voit de loin Abraham, et Lazare dans son sein.**

Luc 16:23 KJV

Le troisième mot traduit en grec pour enfer est **tartaroo** [G:5020] et il n'est trouvé qu'une fois dans la Bible.

**Car, si Yahweh n'a pas épargné les anges qui ont péché, mais les ayant précipités dans l'abîme (tartaroo), les a livrés pour être gardés dans les chaînes d'obscurité pour le jugement.**

2 Pierre 2:4 (Darby)

Le mot **tartaro tartaros** 23 vient du grec mythologie : il s'agissait d'abbyss et de lieu de tourment où les dieux grecs banissaient leurs ennemis. L'utilisation de cette expression dans l'Alliance Renouvelée est un cas typique de l'influence grecque sur les retranscriptions des textes de l'Alliance Renouvelée.

## Louange





La racine verbale הלל **halal** [H:1984] signifie "briller" comme nous le voyons dans Esaïe 13:10

**Car les étoiles des cieux et leurs constellations ne feront pas briller (halal) leur lumière...**

Ce même mot est aussi traduit en tant que "louange" dans le Psaume 117:1:

**Louez (halal) Yahweh, vous toutes les nations! Célébrez Le vous tous les peuples !**

Dans notre esprit occidental, nous ne voyons pas le rapport entre "briller" et "louer", mais dans la pensée hébraïque, ils sont un seul et même verbe.

Avant que nous puissions voir ces deux concepts de la Première Alliance, nous avons besoin d'aller chercher le script pictographique original utilisé pour le mot **halal** qui était . Ce mot venait des racines parentales 24  (hal) ou la lettre  est une image d'un homme qui a les bras levés : c'est très étonnant. La lettre  représente un bâton de berger qui est utilisé pour déplacer le troupeau vers une direction. L'adjonction des deux lettres signifie "regarder vers".

23

Le verbe tartaro, du nom tartaros, signifie "jeter dans."

24

Une racine de deux lettres d'où les trois racines de lettres sont dérivées.

Depuis le commencement, l'homme, y compris l'hébreu nomade, a utilisé les étoiles en tant que guide de voyage. Elles sont des lumières qui brillent et guident. Alors que nous pouvons être sûrs que le mot **hal** signifie à l'origine "étoile", je crois qu'elle spécifiait l'étoile du Nord car une rotation de la terre, toutes les étoiles ont un mouvement circulaire dans le ciel. La seule exception est l'étoile du Nord, qui reste fixe à un point au centre des étoiles mouvantes, cela est dû à sa position directe au-dessus du pôle nord. 25.

A travers la Bible, les écrivains ont fait le portrait de notre vie comme un voyage tout comme nous pouvons le voir dans le verset suivant.

**Et enseigne-leur les statuts et les lois, et fais-leur connaître la voie dans laquelle ils doivent marcher, et l'oeuvre qu'ils ont à faire.**



Exode 18:20

25

Aujourd'hui c'est Polaris l'Etoile du Nord (à cause de sa position au pôle nord), mais la position de l'étoile a changé depuis le temps d'Abraham, en ce temps là l'étoile Thuban était l'étoile du Nord.



La signification la plus complète de "Louez Yahweh" est que nous devons regarder à Lui La Lumière constamment éclatante et fixe comme notre Guide à chaque jour de notre vie.

Firmament

Et Yahweh dit, qu'il y ait une étendue (raqiya) entre les eaux et qu'elle sépare les eaux d'avec les eaux.

Genèse 1:6 (Darby)

Le mot **רַקִּיעַ** **raqiya** [H:7549], traduit ici comme étendue mais généralement transcrit firmament, vient de la racine du mot **רָקַע** **raqa** [H:7554] qui peut être trouvé dans différents passages dont Esaïe 40:19.

L'ouvrier fond une image, et l'orfèvre étend (raqa) l'or dessus et lui fond des chaînes d'argent.

**Raq** était le procédé qui consistait à marteler une pièce d'or ou d'autre métal en de fines plaques qui étaient ensuite plaquées sur des images sculptées comme nous pouvons lire en Nombres 16:39.

Et Eléazar, le sacrificateur, prit les encensoirs d'airain (qu'avaient présentés les hommes) qui furent brûlés et aplatis (raqa) pour plaquer l'autel.

Ici, l'expression "aplatis" est encore dans la racine **רָקַע** **raqa** [H:7554]. Le mot **רַקִּיעַ** **raqiya** [H:7549], comme trouvé dans Genèse 1:6, est, littéralement, une "page aplatie". Quelques scientifiques ont émis l'hypothèse qu'avant le déluge, une nappe épaisse d'eau très haut dans l'atmosphère entourait la terre. Il est ensuite possible que l'ouverture des fenêtres des ciels aient été ouvertes pour en déverser les eaux du déluge sous forme d'une étendue aplatie d'eau. Il est aussi supposé que cette étendue aurait été filtrée par une haute radiation du soleil et aurait contribué à la longévité de la vie sur

terre avant le déluge 26

26

Genèse 7:11

## Temps et Espace

Dans le vocabulaire de l'hébreu ancien, des mots utilisés pour décrire le temps. Par exemple, le mot hébreu pour l'est est קדם *qedem* [H:6924] et veut littéralement dire "la direction du soleil levant". Alors que nous utilisons le nord pour nous orienter, comme sur les cartes, l'orientation majeure des hébreux était l'est et les trois autres points cardinaux orientés vers l'est. Si vous faites face à l'est et élevez votre main droite sur le côté vous allez pointer le sud.

Le mot hébreu pour "main droite" est ימיני *yamiyn* [H:3225] et le mot pour "sud" est תימן *teyman* [H:8486]. Ces deux mots sont dérivés de la racine ימן *yaman* [H:3231], qui veut dire "aller à droite."

Le mot קדם *qedem* [H:6924] est aussi le mot utilisé pour le passé ou les temps anciens.

Pour comprendre pourquoi "est" et "passé" sont en relation, nous devons comprendre comment les anciens hébreux percevaient le passé et le futur.

## Passé et Futur

Le geste de la main avec un pouce levé, fait habituellement référence quelque chose qui est "bien" "bon" etc... alors que le pouce tourné vers le bas veut dire "mauvais" : vous voyez certainement d'où peut venir ce genre de geste : il avait son origine du temps des gladiateurs à la fin des jeux, César faisait un geste de la main pour rendre une décision sur le sort du gladiateur conquis.... mais vous n'êtes pas forcément au courant des significations d'origine de ces gestes :

Contrairement à ce que nous pensons, si César tournait son pouce vers le haut cela signalait au gladiateur vainqueur d'achever son conquérant d'un coup d'épée, afin de le tuer. Alors que s'il dirigeait son pouce vers le bas, cela signifiait de jeter son épée à terre sur le sol pour arrêter le défi.

Comme vous pouvez le voir, il a suffi de deux mille ans pour inverser la compréhension du pouce levé et baissé.

Nous avons déjà vu un certain nombre d'exemples qui montre à quel point notre mode de pensée grecque était différente mais qu'en est il de la notion de temps ?

Peut-elle être opposée à celle de la pensée hébraïque ?

Prenons un exemple qui démontre cela. Dans notre course à la reconquête du temps, nous voyez le temps comme une ligne ou une route.

Sur cette route le passé - où nous avons déjà marché - est derrière nous, et le futur - où nous n'avons pas encore marché, est devant nous.

Si nous examinons des mots hébreux en relation avec le temps, nous pouvons avoir la clé de la perception du passé et du futur par les hébreux des temps anciens.

Le mot hébreu pour demain est **מחר mahhar** 27 [H:4279] de la racine **אחר ahhar** [H:309] signifiant “être derrière.” Le mot hébreu pour hier est **תמול temol** [H:4136] formé à partir du mot **מול mul** [H:8543] signifiant “devant/face à.” Comme vous pouvez voir, dans la pensée hébreu, ils percevaient le passé (hier) comme étant devant eux alors que le futur (demain) était derrière eux.

Cela ne signifie pas qu'ils se voyaient eux même marchant à reculons avec des rétroviseurs sur la route du temps : en fait, ils ne voyaient pas le temps comme linéaire mais comme étant cyclique.

Ils percevaient leur histoire, le passé en tant qu'événement qui puisse être vu, puisque devant eux, alors que le futur n'était pas visible : ainsi, il était derrière eux, puisque hors de vue.

Les directions sont orientées vers l'est et l'est est "devant", le mot **קדם qedem** [H:6924] peut signifier est (au niveau de l'espace) aussi bien que passé (au niveau du temps).

27

Le “hh” en mots hébreux traduit est prononcé comme la rota rr espagnole ou comme le “ch” de Bach.

## Eternité

Quand nous regardons à une distance lointaine/éloigné, il est difficile de connaître les détails. Ce qui est au-delà de l'horizon ne peut pas être vu. C'est le concept derrière le verbe hébreu **עלם alam** [H:5956] signifiant “être au-delà de la ligne d'horizon” “être hors de la vue” ou “cacher.”

Le nom **עולם olam** [H:5769], dérivé de ce verbe, veut dire “horizon” ou “hors de vue.”

**Avant que les montagnes naissent, et que tu enfantes la terre et le monde, depuis toujours (olam) et à toujours (olam) Tu ES YHWH.**

Psaume 90:2

Comme mentionné précédemment, les mots utilisés pour l'espace, comme nous l'avons vu dans le verset ci-dessus, peut aussi être utilisé pour le temps. Dans les versets ci

dessous, le mot עולם *olam* [H:5769] peut signifier “une longue période” dans le passé ou dans le futur.



...C'est de l'autre côté du fleuve qu'ont habité vos pères, il y a bien longtemps (*olam*)...

Josué 24:2

**Je m'en moque ! je ne vivrai pas toujours (*olam*) car mes jours s'exhalent.**

Job 7:16

Le mot *olam* est fréquemment traduit comme "éternité" ou "pour toujours" avec l'incompréhension de sa signification qui, plutôt qu'employée dans le sens "éternel" et "pour toujours" puisse, dans l'esprit hébreu signifier "au-delà de l'horizon" "un très longue distance temporelle”

**YHWH règne à tout jamais.**

Exode 15:18 (KJV)

Une phrase commune en langue hébraïque : לעולם ועד *l'olam va'ed* [H:5769 and H:5703] qui est traduite comme "pour toujours" dans le verset ci-dessus.

Plus littéralement, d'un point de vue hébraïque, cette phrase signifie "bien que traduit comme “pour toujours” dans le verset ci-dessus.

Plus littéralement, d'un point de vue de la perspective hébraïque, cette phrase signifie “distant de l'horizon et plus encore.” Quand cette traduction est appliquée dans le verset ci-dessus, cela peut vouloir dire, “Yahweh règnera à l'horizon et au-delà” ou "Yahweh règnera pour la durée des temps et au-delà" voire les deux.

**Chair et Os**

**Chair**

בשר *basar* [H:1320] est le mot hébreu pour "chair", la peau ou la viande animal ou l'homme ; et quand utilisé dans la phrase "toute chair" cela signifie "tout être". La racine verbale de ce mot peut être trouvée dans le passage suivant où il est traduit comme "proclamez la bonne nouvelle".

**L'esprit d'Adonai Yahweh est sur moi parce que Yahweh m'a oint pour proclamer de bonnes nouvelles (*basar*)...**

Esaie 61:1

Qu'est ce que chair a à voir avec la "proclamation de la bonne nouvelle ?"

C'est simple : quand on a proclamé de bonnes nouvelles, comme par exemple, l'arrivée d'un nouveau bébé ou de visiteurs, ou une quelqu'autre célébration, un animal était abattu et sa "chair" était servie.

Os

Et l'homme s'écria, voici l'os de mes os et la chair de ma chair elle sera appelée femme car elle a été prise de l'homme.

Genesis 2:23

Os en hébreu est **עצם etsem** [H:6106]. La racine parent de ce mot est **עץ eyts** [H:6086]28 signifiant un "arbre." La connexion entre ces deux mots est évidente - les os représentent l'arbre du corps. Un autre dérivé de **eyts** est **יעץ ya'ats** [H:3289], un verbe qui veut dire "conseiller".

La forme du participe de ce verbe 29, **יעץ yo'eyts**, est un conseiller, quelqu'un qui est un arbre, un pilier, dans le sens de soutien ferme à un autre.

Homme

Nous avons précédemment parlé du mot **אדם adam** [H:120], que j'ai traduit comme "humain", bien que la plupart des traductions utilise le mot "homme". La raison pour laquelle je choisi "humain" à la place de "homme" c'est qu'il y a un autre nom pour "homme" qui est le mot **איש iysh** [H:376]. Le mot **iysh** est dérivé de la racine **אנש anash** [H:605], signifiant faible et frêle.

Quand le rédacteur du texte souhaite se référer à "l'homme" dans une perspective "d'humain", dans le sens où il est relié au sang qui le compose, il choisit le mot **adam** à cause des racines qui font partie de son nom qui est le mot **דם dam** [H:1818] signifiant sang. D'autre part, s'il souhaite se référer à "l'homme" et sa mortalité, il va préférer choisir **iysh** à cause de ses racines qui font partie du mot **anash** qui veut dire faible et frêle (mortel).

Dans la section précédente, nous lisons Genèse 2:23, qui fait état de l'humain (**adam**) nomma sa femme "parce qu'elle était prise de l'homme (**iysh**). Le mot hébreu pour femme est **אִשָּׁה iyshah** [H:802], contient le mot hébreu **iysh** "parce qu'elle" est prise de **iysh**.

28

Le **צ** et **ץ** sont tous deux la même lettre, , "tsade." La forme **ץ** est utilisée quand il est mis à la fin du mot.

Le participe est une forme de verbe hébreu qui dénote une action ou un fabricant...

## Face

Le mot hébreu פָּנִים **paniym** [H:6440] signifie "face" mais avec une signification plus profonde que juste la première partie qui compose la tête. La première clé c'est qu'il y a plus qu'une signification de "face" : c'est un mot pluriel indiqué par le suffixe יִם **iyim**. En français, les noms désignent des objets inanimés et seulement si on leur ajoute un verbe ledit objet va prendre un sens d'action.

Les noms hébreux, quant à eux, dénotent des objets d'action. L'action derrière **paniym** est l'expression de l'émotion et la personnalité au niveau de la face, et puisque nous avons un nombre infini de "faces", le mot hébreu est pluriel.

Notre seconde clé est qu'il y a plus que ce qui peut être lu au niveau des passages suivant

**Et l'Eternel dit à Moïse : va, monte d'ici, toi et le peuple que tu as fait monter du pays d'Egypte, dans le pays que j'ai promis par serment à Abraham, à Isaac, et à Jacob disant : je le donnerai à ta semence ; et j'enverrai le Cananéen, l'Amoréen, et le Hétien, et le Jébusien. - dans un pays ruisselant de lait et de miel ; car je ne monterai pas au milieu de toi, car tu es un peuple au cou roide ; de peur que je ne consume en chemin.**

Exode 33:1-3 (Darby)

Dans ces versets, on nous dit que Yahweh leur refusa l'accès à Israël parce qu'ils avaient le cou roide et qu'Il les consumerait.

Il leur enverrait un ange 30 pour aller avec eux plutôt que lui avec eux. Quelques versets plus tard, on nous donne une autre description de cet "ange".

**Et (l'Eternel) dit : Ma face ira, et je te donnerai du repos.**

Exode 33:14 (KJV)

Le mot hébreu derrière le mot "présence" est **paniym**, la face et est une description de l'ange mentionné précédemment. L'ange a la même personnalité que Yahweh et Il est la "face de Yahweh".

Nous voyons le même concept au niveau de l'enseignement de Yeshua sur lui-même et sur son père.

**Si vous m'aviez connu, vous auriez aussi connu mon père ; et dès maintenant vous le connaissez et vous l'avez vu. Philippe lui dit : Seigneur, montre nous le Père, et cela nous suffit. Yeshua lui dit : Je suis depuis si longtemps avec vous et tu ne m'as pas connu Philippe ? Celui qui m'a vu, a vu le Père ; et comment toi, dis-tu : Montre**

nous le Père ? Ne crois-tu pas que moi je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Les paroles que moi je vous dis, je ne les dis pas de par moi-même ; mais le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les oeuvres. Croyez-moi, que je suis dans le Père et que le Père est en moi ; sinon croyez à cause des oeuvres elles-mêmes.

Jean 14:7-11 (Darby)

<sup>30</sup> Pour plus de détail sur l'ange dans une perspective hébraïque voir l'étude "Messenger".

## Coeur

Le mot pour "coeur" peut avoir une signification concrète, qui veut dire organe qui pompe le sang, ou un concept abstrait qui veut dire une émotion comme l'amour ou la gentillesse. Le mot hébreu לבב levav [H:3824] et sa racine parent לב lev [H:3820] signifie aussi concrètement le coeur en tant qu'organe. Toutefois le concept abstrait derrière ces mots est "pensée" plus qu'une "émotion" comme on peut le voir dans les différents versets suivant de la version Darby.

**Ainsi dit le Seigneur, l'Eternel : Il arrivera en ce jour là, que des choses monteront dans ton coeur (levav), et que tu concevras une mauvaise pensée (...)**

Ezékiel 38:10 (Darby)

**Moi aussi j'ai du sens (levav), comme vous, je ne vous suis pas inférieur, et de qui de telles choses ne vous sont elles pas connues ?**

Job 12:3 (Darby)

**Les hommes de sens (levav) me diront, et un homme sage qui m'écoute (...).**

Job 34:34 (Darby)

**Car, voici, je crée de nouveaux cieux et une nouvelle terre et on ne se souviendra plus de ceux qui ont précédé, ils ne monteront pas au coeur (lev).**

Esaie 65:17 (KJV)

Le script pictographique original pour le mot לב lev [H:3820] est לב.

La première lettre, ל, représente le bâton du berger 31 et est un signe "d'autorité" et la seconde lettre, ב, représente la maison ou la tente 32 signifiant "dans". Quand ils sont combinés, ces pictographes signifient l'autorité dans. L'autorité en nous est le coeur, l'esprit, mais Jérémie 17:9 nous met en garde :

**Le coeur (lev) est trompeur par dessus tout et incurable qui peut le connaître (...)** nous donne l'avertissement suivant sur notre "esprit" dans d'autres traductions.

La connexion entre une pensée et le coeur et leur inclination à faire le mal peuvent aussi être trouvés en Genèse 6:5

Et Yahweh vit que la méchanceté de l'homme était grande sur la terre et que toute l'imagination des pensées de son coeur (lev) n'étaient que méchanceté en tout temps.

Dans Deutéronome 6:5 il nous est dit de garder notre coeur/esprit plus que tout autre chose et nos pensées en Yahweh seulement.

31

Le nom de la lettre est **ל** correspond à lamed et est en relation avec le mot מלמד malmad [H:4451] signifiant bâton.

32

Le nom de la lettre **ב** est beyt et est dérivée du mot בית beyt [H:1004] qui veut dire maison.

**Et tu aimeras Yahweh ton Elohiym de tout ton coeur (lev) de toute ton âme et de toute ta force.**

Deutéronome 6:5

La pensée occidentale considère l'esprit plus rationnellement que le coeur. Ainsi, les traductions qui traitent de lev comme le coeur, dans son concept abstrait signifie une émotion telle que l'amour, peut être induisant en erreur.

## Reins

Un des aspects les plus frustrants des traductions de la Bible qui sont disponibles est le manque complet de consistance en traduction des mots hébreux. Dans notre précédente discussion concernant le coeur, nous devions être capables de reconnaître que quand nous voyons le mot coeur, nous devions le voir en tant que traduction du mot hébreu לבב levav [H:3824] ou לב lev [H:3820], mais nous verrons que ça n'est pas le cas.

**Sonde moi, O Eternel, et éprouve moi ; Examine mes reins (kilyah) et mon coeur (lev).**

Psaume 26:2 (Darby)

Le mot hébreu derrière l'expression "reins" dans cette traduction est כליה kilyah [H:3629] et derrière le mot "coeur" il y a l'expression לב lev [H:3820]. Le mot כליה kilyah [H:3629] signifie "reins," et il s'agit du siège des émotions dans la pensée hébraïque.

## Intestins

**C'est mes délices, Ô mon Dieu de faire ce qui est ton bon plaisir ; et ta loi est au-**



**dessus de mes entrailles.**

Psaume 40:8

Alors, quel est le mot hébreu derrière ce mot "entrailles" Est-ce לב lev [H:3820] ou כליה kilyah [H:3629] ? Aucun. C'est le mot hébreu מעה me'ah [H:4578] signifiant littéralement les "intestins." Dans la pensée hébreu c'est le siège du subconscient, de l'instinct.

Il y a quelques années en arrière, je conduisais avec ma famille à travers la ville. Comme j'arrivais à une intersection et que je voyais des lumières rouges, je commençais à freiner pour stopper. Ma femme me regarda et dit "que fais-tu ?" "le feu est rouge" et elle me répondit mais non c'est vert... et juste à ce moment là une voiture grilla le feu rouge or si j'étais réellement passé au vert je serais entré en collision avec ce véhicule. Pourquoi ai-je vu le feu rouge alors qu'il était en fait vert ? Je crois que le me'ah, mon subconscient est l'endroit où Yahweh nous parle. Le souci est que dans notre vie routinière, nous écoutons avec nos oreilles et notre esprit, mais non avec notre me'ah.

**Estomac**

Le mot hébreu חי hhai [H:2416] est habituellement traduit comme vie, mais comment les hébreux anciens percevaient-ils la "vie" ? Une clé peut être trouvée dans Job 39:1.

**Est-ce toi qui chasses la proie pour la lionne, et qui rassasies l'appétit (hhai) des lionceaux ?**

Job 39:1 (Darby)

Hhai est concrètement "l'estomac," mais abstraitement, cela signifie la vie, comme dans le verset ci-dessous.

**L'an six cents de la vie (hhai) de Noé...**

Genèse 7:11 (Darby)

Qu'est ce que l'estomac a à voir avec la vie ?

Dans notre culture, ça n'est pas chose commune pour chacun d'éprouver une faim réelle, mais cette expérience était connue pour ces nomades, qui recherchent sans cesse de la nourriture et de l'eau. Pour eux, un estomac rempli est un signe de vie.

**Souffle**

Le mot hébreux pour "souffle" est נשמה neshemah [H:5397], mais le réel sens de ce mot va bien au-delà du simple échange d'air dans la pensée hébraïque. Pour les anciens hébreux, le souffle représentait le caractère de l'individu. C'est apparent dans un mot avec lequel il est en relation שם shem [H:8034], la racine parent du mot est neshemah.

Et la sagesse de Salomon était plus grande que la sagesse de tous les fils de l'orient et toute la sagesse de l'Egypte. Et il était plus sage qu'aucun homme, plus qu'Ethan, l'Erakhite, et qu'Hééman, et Calcol, et Darda, les fils de Makhol. Et sa renommée (shem) était répandue parmi toutes les nations à l'entour.

1 Rois 4:30,31

Le caractère de Salomon, plus spécialement son royaume, était tellement grand que tous les gens des nations autour de lui le connaissaient. Dans la pensée hébraïque, le souffle est l'essence d'un individu, le caractère de l'individu qui fait de lui une personne unique. Le mot **shem** est souvent traduit "nom".

Et il appela son nom (shem) Noé, disant, celui-ci nous consolera à l'égard de notre ouvrage et du travail de nos mains, à cause du sol que l'Eternel a maudit.

Genèse 5:29

Le nom נח *no'ahh* [H:5146] (Noé) veut dire "repos" et lui a été donné car il donnera du "confort" נחם *nahham* [H:5126].

Ces deux mots hébraïques sont tous deux dérivés de la même racine נח *nahh*, et comme elles sont toutes deux dérivées du même nom, elles sont reliées dans leurs significations - repos et confort.

Un "nom" identifie le "caractère" de l'individu, comme nous le voyons avec Noé, qui porte le nom de "porteur de repos et de confort".

Bon nombre de fois j'ai entendu des gens commenter le Nom de "יהוה Yahweh [H:3068] qui est Son nom alors que אלהים *elohiym* [H:430] est son titre."

En fait, c'est comme si l'on disait, "le mot "roi" est un titre et "David" est un nom". Les hébreux ne font pas la différence entre un "nom" et un "titre" et l'ensemble représente le **shem**, qui décrit le caractère de chacun. Le mot מלך *melek* [H:4428], signifiant roi, décrit le caractère de "celui qui règne" et דָּוִד *daviyd* [H:1732] décrit le caractère du "Bien aimé".

Le Nom יהוה *Yahweh* [H:3068] décrit son caractère "Il existe" alors que אלהים *elohiym* [H:430] décrit le caractère : "Le Détenteur du pouvoir."

Avec une vraie compréhension biblique du mot "nom," les passages dans l'Alliance Renouvelée revêtent une nouvelle lumière.

**Et quoique vous demandiez en mon Nom, je le ferai....**

Jean 14:13 (Darby)

Est ce que ce verset nous dit qu'à chaque fois que nous prions nous devons conclure notre prière avec l'expression "dans le nom de Yeshoua ?"

Pas tout à fait. En hébreu, "en" (son nom) peut aussi signifier "avec". Ainsi si l'on remplace le mot "Nom" avec son "Caractère", une perspective complètement nouvelle de ce verset est révélée.

**Et quoique vous demandiez selon mon caractère, je le ferai...**

Yeshoua nous dit que si nous demandons ce que, Lui, demanderait (selon Sa volonté) Il le fera.

**Et elle portera un fils, et tu le donnera le nom de Yeshoua : il sauvera son peuple de ses péchés.**

Matthew 1:21 (KJV)

Alors qu'il y a bon nombre de versets qui peuvent montrer un langage hébraïque d'origine derrière la version grecque de Matthieu, ce verset est une des meilleures illustrations. Tout comme nous avons vu l'exemple du nom de Noé, en relation avec son caractère de confort, nous voyons la même formule ici, pas en grec ni en français, mais seulement en hébreu. Le nom grec pour Jésus est **lesous** [G:2424] mais en son nom est **ישוע Yeshua** [H:3442]<sup>33</sup> qui signifie, "il sauve."

Ci-dessous une traduction de ce verset à partir du texte hébreu de Matthieu selon Shem Tov.

**Et elle mit au monde un Fils qu'elle appela de son nom "Il sauve" (Yeshua) parce qu' "Il sauvera" (yoshia) son peuple de ses iniquités.**

Âme

Ma première étude de l'hébreu le fut à travers un dictionnaire strong de concordances.

En utilisant ces outils, une porte ouverte sur un nouveau monde m'apparut : le monde de l'hébreu ancien.

Toutefois je devins rapidement frustré par les traductions françaises qui reflètent rarement le mot hébraïque dans sa profondeur.

Etudiant la signification du mot "âme" j'ai trouvé qu'il s'agissait du mot hébreu **נפש nephesh** [H:5315], mais j'ai découvert qu'un mot traduit dans la version KJV comme appétit, bête, corps, souffle, créature, mort, désire, poisson, fantôme, coeur, vie, soif, homme, esprit, un, personne, soi-même, chose, volonté et âme. Vous voyez le souci !

A ce moment là je me suis dit que si je voulais réellement être capable d'étudier la Bible correctement, je devais apprendre moi-même cette langue.

J'avais compris que seuls les humains avaient une âme, mais j'ai découvert des

traductions qui nous influençaient dans notre compréhension et dans notre interprétation biblique de ces concepts.

33 Le grec **lesous** est une translittération du mot hébreu **Yeshua**. Le grec n'a ni "Y" ni "Sh" ainsi, ils ont été remplacés par le "I" et le "S." Le "s" final dans **lesous** identifie le nom en tant que masculin.

**Et l'Eternel Yahweh forma l'homme, poussière du sol, et souffla dans ses narines une respiration de vie, et l'homme devint une âme vivante.**

Genèse 2:7 (Darby)

**Et Yahweh dit : Que la terre produise des êtres vivants selon leur espèce, le bétail, et (tout) ce qui rampe, et les bêtes de la terre selon leur espèce, et il fut ainsi.**

Genèse 1:24 (KJV)

Selon ces deux versets, l'homme est une "âme vivante" et les animaux sont "des créatures vivantes." Pourtant, quand ces deux phrases sont lues en langue hébraïque, elles sont identiques; **נֶפֶשׁ חַיָּה** **nephesh hayah** [H:5315 et H:2416] : "une âme vivante."

Alors, qu'est ce que l'âme ?

Le dictionnaire donne la définition suivante : "nature spirituelle des humains en matière de ce qui est immortel, séparable du corps à la mort, et susceptible de bonheur ou de malheur dans un état futur" 34 On comprendra dans la plupart des cas cette définition concernant l'âme. Mais, comme si souvent exposé, notre interprétation des mots bibliques devrait avoir un cadre hébraïque pour en comprendre le sens là où la pensée occidentale moderne échoue.

Dans l'esprit hébreu, nous sommes composés de multiples entités : chair, os, souffle, esprit, émotion, organes etc... L'âme représente la personne dans son ensemble, l'unité du corps, le souffle et l'esprit. Il ne s'agit pas d'une entité spirituelle matérielle : c'est vous, tout votre vous, votre ensemble à vous. Cette idée de l'âme est utilisée dans le langage tout comme on identifierait le nombre de personnes dans un avion ou dans un bateau : où l'on pourrait dire "il y a cent âmes à bord"

<sup>34</sup> Soul. Dictionary.com.

## Famille et maison

### Tente

Les tentes nomades étaient construites sous forme de panneaux faits de poils de chèvre noirs d'environ trois pieds de large et de long. S'il était nécessaire d'élargir la tente, on ajoutait des panneaux. Comme chaque panneau devenu trop âgé commençait à se détériorer sous l'effet de l'exposition au soleil, chaque panneau était remplacé par un nouveau. En général, on remplaçait un panneau chaque année.

Bon nombre de similarités existent entre ces panneaux de tente et les membres d'une même famille.

Réjouis-toi, femme stérile qui n'a pas encore enfanté ! Fais éclater ton allégresse et chante, toi qui n'a pas été en mal d'enfant ! Car plus nombreux seront les enfants de la femme délaissée que de la femme mariée, a dit l'Eternel. Elargis l'emplacement de ta la tente, qu'on déploie les tentures de ta demeure, n'y épargne rien ! Allonge tes cordes, fixe solidement tes chevilles ! Esaie 54:1,2 (Zadock Kahn)

Les phrases importantes dans le passage ci-dessus décrivent littéralement ce qui se passe lorsque la taille de la famille s'agrandit avec la naissance des enfants.

Tout comme de nouveaux membres sont ajoutés pour en accroître la dimension, de nouveaux panneaux sont ajoutés pour élargir la tente.

Les nouveaux panneaux sont de couleur noire tout comme les cheveux des enfants. Les cheveux des membres les plus âgés deviennent blanc après les années, tout comme les panneaux de la tente après tout les temps d'exposition au soleil. Comme les membres de la famille les plus âgés meurent et sont remplacés par les nouveaux-nés. Ainsi, les vieux panneaux sont remplacés par les nouveaux. Comme la tente est continuellement renouvelée, années après années, avec l'addition ou le remplacement de nouveaux panneaux quand nécessaire, la tente dure des années de la même façon que la lignée de la famille qui y réside se perpétue de générations en générations.

**Isaac avait quarante ans lorsqu'il prit pour épouse Rebecca...**

Genèse 25:20

L'expression "quarante ans" est une traduction française de l'hébreu **בן ארבעים שנה** **ben arba'iyim shanah** qui veut littéralement dire un "fils de quarante ans". A cause des nombreuses similarités concernant le panneau de la tente et les enfants de la famille, il apparaît que le mot hébreu **בן** **ben** [H:1121] signifiant "enfant" peut aussi être le mot hébreu pour le panneau de tente.

Si cela est vrai, alors la phrase **ben arba'iyim shanah** pourrait être traduit "comme des panneaux de tente de quarante années" et comme un panneau était remplacé une fois par an, cela pouvait servir de calendrier.

Le mot hébreu pour tente était **אהל** **ohel** [H:168] et la racine dont il est dérivé est **הל** (**hal**) signifiant gain d'une lumière brillante éloignée/d'une étoile par le biais de laquelle elle a eu l'habitude de naviguer 35.

Un soir, alors que je grimpais la montagne pour repartir chez moi non loin de là, je fus très surpris, lorsque, me rendant à ma voiture, je pu voir, en bas, à plus de 7 km dans la vallée, un feu de camp et je fus fort surpris de voir aussi bien sa lumière alors qu'il se trouvait à une si longue distance. Un nomade dehors avec son troupeau pendant toute la

journée pouvait utiliser le feu de camp pour repérer la tente de sa famille et retourner chez lui malgré la tombée de la nuit.

<sup>35</sup>

Cette racine est développée plus en détail dans "louange" page 30.

## Camp

Un camp nomade pouvait présenter une cinquantaine de tentes, tous les membres de la famille et leurs serviteurs. C'est la "le foyer" une place où régnait la sérénité, la beauté, l'amour, la compassion et la protection.

Cette description est tout ce que représente le mot חֵן *hhen* [H:2580]<sup>36</sup>.



Un style très commun d'écriture trouvé dans la Bible, spécialement dans le Livre des Proverbes et Le livre des Psaumes, sous forme de poésies appelées parallélismes où son auteur exprime une idée ou deux, voire plus, de différentes manières en utilisant les synonymes. Quand on mène à bien l'étude des mots hébraïques c'est très bénéfique, car les synonymes du mot que vous êtes entrain d'étudier va vous aider à définir ce mot. Voici quelques exemples où nous allons voir le mot חֵן *hhen* [H:2580] qui va être mis en parallèle avec des descriptions comme ci-dessus exposées. Les mots soulignés sont aussi parallèles.

<sup>36</sup> Ce mot est en généralement traduit "grâce" mais ce mot abstrait n'a pas sa place dans le texte hébreu.

**Elle posera sur ta tête un diadème de (hhen) grâce, elle te ceindra d'une couronne de gloire.**

Proverbes 4:9 (Zadoc Kahn)

**Biche d'amours, gazelle pleine de grâce (hhen)...**

Proverbes 5:19 (ZK)

**Mensonge que la grâce (Hhen) ! Vanité que la beauté !...**

Proverbes 31:30 (ZK)

Plutôt que d'aller chercher les traductions dans un dictionnaire pour traduire un mot, il est plus judicieux d'aller voir le texte hébraïque afin d'en déceler le sens réel. Il en est de même pour les versions grecques derrière lesquelles il est important d'aller chercher le sens hébraïque afin d'en donner une définition. Un mot commun dans l'Alliance Renouvelée est le mot *carij hharis* [G:5485] et alors que ce mot est traduit comme "grace," en tant que "faveur imméritée," nous avons besoin de prendre notre définition

à partir de son sens hébraïque qui est le mot **hhen**.

**Et l'enfant grandit, et devint fort en esprit, rempli de sagesse : et la grâce (hharis) de YHWH était sur Lui.**

Luc 2:40 (KJV)

D'un point de vue hébraïque ce verset stipule que l'Enfant grandit dans la "Beauté de Yahweh", Il a reçu l'Amour, la Compassion et la Protection de Yahweh dérivé de la racine **חן** **hhen** [H:2580] qui est la racine verbale du mot **חנן** **hhanan** [H:2603] qui a la même signification que **hhen**. Une autre racine verbale dérivée de **hhen** est **חנה** **hhanah** [H:2583] qui signifie "camper" et son nom **מחנה** **mahhaneh** [H:4264] signifie "camp." Le verbe **hhanah** et le nom **mahhaneh** peuvent être trouvés dans le verset suivant.

**Les enfants d'Israël camperont (hhanah) chacun dans son camp (mahhaneh) chacun près de sa bannière selon leurs divisions.**Numbers 1:52

## Famille

Le mot **משפחה** **mishpahhah** [H:4940], qui signifie famille, vient de la racine **שפח** **shaphahh**<sup>37</sup>, qui veut dire "joindre". La famille est un groupe joint ensemble où chaque membre de la famille occupe une fonction spécifique pour garder la famille soudée. Chaque mot hébraïque utilisé pour les différents membres de la famille fournit un aperçu sur leurs rôles spécifiques.

## Mère

Le mot hébreu pour mère est **אם** **eym** [H:517]. Dans le script pictographique original, ce mot est écrit **מא**.

37

Cette racine n'est pas trouvée dans le texte de la bible et il n'y a par conséquent pas de numéro Strong qui lui soit associé.

La première lettre, le **א**, correspond à l'image d'un buffle qui représente la force 38.

La seconde lettre, le **מ**, est la représentation de l'eau 39.

Les deux lettres nous donnent la signification de "l'eau forte" Les peuples anciens auraient fait bouillir les peaux d'animaux dans l'eau et la peau se serait réduite, formant un liquide épais à la surface de l'eau. Ils auraient donc retiré cette pellicule pour l'utiliser en tant que colle forte, agent qui a la capacité de lier les éléments ensemble. Tel est la signification que revêt la mère ici, qui a cette capacité de garder la famille "liée/attachée" ensemble.

## Père

Le mot hébraïque pour père est אב av [H:1]. Dans le script original, ce mot est écrit אב. La première lettre est aussi l'image d'un buffle/boeuf. La seconde lettre, le ב, est l'image de la tente ou de la maison où la famille réside 40. Quand elles sont combinées, ces lettres signifient "la force de la maison". Le Père est celui qui assure la solidité de la famille. (la protection/force de la famille)

**Et parce que vous êtes des fils, YaHWeH a envoyé dans nos coeurs l'Esprit de Son Fils qui crie Abba ! Père !**

Galates 4:6 (LSG)

38

Le nom de la lettre א est aleph et est dérivée du mot אֵלֶף eleph [H:504] signifiant buffle/boeuf.

39

Le nom de la lettre מ est mem et est dérivée du mot מַיִם mayim [H:4325] signifiant eau.

40

Le nom de la lettre ב est beyt et est dérivée du mot בַּיִת beyt [H:1004] signifiant maison.

Parce que le mot Abba avva [G:5]41 est un mot araméen qui veut dire "père", il a été proclamé que cela constituait la preuve que les juifs du premier siècle parlaient en langue araméenne et non en hébreu. En fait, le mot araméen pour père est אב av [H:2], le même qu'en langue hébraïque.

Le mot avva est un terme d'affection pour père, les deux sont utilisés de manière similaire pour "papa". Le texte grec pour "Abba, Père" est Abba ou pathr avva ou patir et en hébreu ce serait אבא אבא ha 'av—Papa le père.

**Fils**

Le mot hébreu pour fils est בן ben [H:1121]. Au niveau du script pictographique original, le mot était écrit בן. La première lettre, le ב, est l'image d'une tente ou d'une maison où réside la famille.

La seconde lettre, le נ, est l'image d'une graine. La graine est une nouvelle génération qui grandit et produit une nouvelle autre génération ; ainsi, cette lettre signifie "perpétuer 42."

Quand elles sont mises ensemble, ces deux lettres signifient "continuer la maison". Les enfants assurent la généalogie de la famille.

Le mot hébraïque ben est relié au mot בנה43 banah [H:1129] qui signifie "construire" et אבן even [H:68] signifiant "pierres.", les parents "construisent" une famille en ajoutant "les enfants".



<sup>41</sup>  
écrit Abba dans les traductions modernes.

<sup>42</sup>  
Le nom de la lettre נ est nun et est dérivé du mot נון nun [H:5126] voulant dire continue/perpétue.

<sup>43</sup>  
Le ן et ׀ sont toutes deux la même lettre “nun.” La form ׀ est utilisée quand elle vient à la fin d'un mot.

## Garçons

Le mot hébreu pour "garçon" est ילד **yeled** [H:3206] et dans sa forme féminine le mot ילדה *yal'dah* [H:3207], est utilisé pour “fille.” Les deux mots viennent de la racine verbale ילד **yalad** [H:3205] signifiant “enfanter” et utilisé en général dans le contexte de l'enfant porté.

**Il dit à la femme : j'augmenterai la souffrance de tes grossesses ; tu enfanteras (yalad) avec douleur et tes désirs se porteront vers ton mari, mais il dominera sur toi.**

Genèse 3:16 (LSG)

Un autre verset de Genèse 20:17 :

**Abraham pria YaHWeH : et YaHWeH guérit**

**Abimelech, sa femme et ses servantes, et elles purent enfanter (yalad) . (LSG)**

Alors que le mot hébraïque derrière le mot "nu" est le verbe **yalad**, les traducteurs ont ajouté le mot "enfants" qui n'existent pas dans le texte hébreu. Parce que par l'insertion de ce mot par le traducteur, le lecteur comprend que la punition d'Abiméleck par YaHWeH était que la femme ne pourrait "porter d'enfant". Cependant, ce verset a une autre signification. Premièrement, notez que YaHWeH n'a pas guéri la femme seulement mais Abiméleck comme il est écrit dans le verset ci-dessus “et YAHWEH guérit Abimelech...”

**Alors Yahweh apparut en songe à Abimélec pendant la nuit, et lui dit : voici, tu vas mourir à cause de la femme que tu as enlevée, car elle a un mari.**

Genèse 20:3 (LSG)

Ici YaHWeH dit à Abimélec qu'à cause de son péché, il est un homme mort, et de toute évidence la sentence est un événement qui apporte la mort, ou tout au moins la maladie, mais quoi qu'il en soit pas une incapacité de porter des enfants. Maintenant allons voir dans le verset 17 mais cette fois ci avec une traduction littérale du texte hébraïque.

**Et Abraham intercèda auprès d'Elohiym et Elohiym guérit Abimélec, sa femme et ses servantes et elles enfantèrent (yalad).**

## Chemins et voyages

### Chemin

Puisque la Bible a été écrite par les hébreux, qui ont une histoire et une culture de nomades, de gens de la terre, les mots, les idées et les concepts qui sont exposés sont en relation avec cette perspective. Au lieu de lire la Bible avec notre pensée occidentale moderne, nous aurions meilleurs temps de mettre nos pieds dans leurs sandales et lire le texte tout comme si nous vivions avec cette culture nomade.

**Aujourd'hui tu as fait promettre à l'Éternel qu'Il sera Ton Dieu, afin que tu marches dans ses voies (Derek), que tu observes ses lois, ses commandements et ses ordonnances et que tu obéisses à Sa Voix.**

Deutéronome 26:17

Une vie de nomade consiste à suivre des chemins d'un trou d'eau à de verts pâturages. Le mot pour chemin, ou voie comme dans le verset ci-dessus, est דֶּרֶךְ **derek** [H:1870] et nous pourrions voir les études du mot suivant, c'est plus que ce que nous pensons des commandement dans le cadre d'une perspective grecque et non hébraïque.

### Loi

Le mot le plus commun trait comme "loi" dans la Bible Hébraïque est le mot תּוֹרָה **torah** [H:8451] qui est dérivé de la racine hébraïque du mot יָרָה **jarah** [H:3384] signifiant jeter ou rejeter comme nous allons le voir au niveau des versets ci-dessous.

**Les chars de pharaon et son armée, il les a jetés (jarah) dans la mer : l'élite de ses capitaines a été enfoncée dans la mer Rouge.**

Exode 15:4 (KJV)

**Et il dit à son garçon, cours, trouve je te prie les flèches sue je tire (jarah). Le garçon courut et Jonathan tira la flèche au-delà de lui.**

1 Samuel 20:36 (KJV)

Cette idée de "jeter" est aussi étendue à la notion de "lancer un regard dans une direction particulière" ou "pointer"

**Et il cria à l'Eternel (...); et l'Eternel lui fit jeter (jarah) un bois...**

Exode 15:25

Tout comme un enseignant montre à son élève la marche à suivre, ce mot est étendu à l'idée "d'enseigner".

**Et afin que vous enseigniez (jarah) les enfants d'Israel tous les statuts que l'Eternel leur a dits par Moïse (Moshé).**

Lévitique 10:11 (KJV)

Deux noms trouvés dans le Texte Biblique sont dérivés de la racine verbale **arah**. L'un est **מורה moreh** [H:3384] signifiant “enseignant,” celui qui montre le chemin. L'autre est **תורה torah** [H:8451] signifiant “enseignements,” la direction montrée par le **moreh**.

**Je n'ai pas écouté la voix de ceux qui m'instruisaient (moreh)...**

Proverbes 5:13

**Ecoute, Mon fils, l'instruction de ton père et n'abandonne pas l'enseignement (torah) de ta mère.**

Proverbes 1:8

Interpréter le mot **torah** en tant que “loi” est comme interpréter le mot père comme “instructeur”. S'il est vrai que le père est l'instructeur, il est bien plus que cela ainsi la **torah** est bien plus que la “loi.”

La **torah** est un ensemble d'enseignements, d'instructions, d'entraînements de l'enfant à parvenir à maturité et à le conduire sur le droit chemin. Si l'enfant est obéissant aux instructions et suit fidèlement les voies qui lui sont démontrées, il reçoit sa louange. Si, à contrario, les instructions sont délibérément transgressées, si l'enfant désobéit, s'il manque de respect à ces enseignements, il reçoit un blâme. Par contre, si l'enfant désire suivre les instructions auxquelles il cherche scrupuleusement à obéir mais qu'il ne réponde pas exactement à l'attente de ses parents, l'enfant sera encouragé dans ses efforts, il sera conseillé afin d'améliorer sa conduite future. En contraste à cela, une “loi” est un ensemble de règles qui, si elles ne sont pas suivies à la lettre sont sanctionnées sans pédagogie.

L'Eternel en tant que Papa de l'être humain, donne à ses enfants sa **torah** de la même manière.

**Heureux l'homme que tu redresses Eternel et que tu instruis dans la loi (torah)**

Psaumes 94:12

**Commandement**

Une définition pour ordre ou commandement est “diriger avec autorité” ou “donner des ordres” comme un général le fait avec ses troupes.

**Pour nous la justice sera d'observer et de mettre en pratique tous ces commandements (commandement = mitsvah) devant l'Eternel notre Dieu, comme Il nous l'a commandé.**

Deutéronome 6:25 (LSG)

Est ce que le mot Hébreu **מצוה mitsvah** [H:4687], comme trouvé dans le passage ci-dessus est un ordre ?

Yahweh est il notre Général qui nous donne un ordre pour qu'on lui obéisse ?

Où la compréhension hébraïque de ce mot est-elle quelque peu différente ?

Nous partîmes d'Horeb et nous parcourûmes en entier ce grand et affreux désert que vous avez vu ; nous prîmes le chemin de la montagne des Amoréens, comme Yahweh notre Dieu nous l'avait ordonné (tsavah) et nous arrivâmes à Qadesh Barnea.

Deutéronome 1:19

Le mot "ordonné" ci-dessus est le verbe צוה **tsavah** [H:6680], la racine du mot **mitsvah**. Alors que les traducteurs transcrivent habituellement ce mot en tant que "commande," un mot abstrait, la définition la plus hébraïque est "diriger," un concept concret signifiant "montrer un chemin." Dieu n'est pas un général donneur d'ordres mais un Guide. Il est Notre Guide et sa **mitsvah** est sa direction pour nous mener sur Sa Voie tout comme nous pouvons le voir dans de nombreux passages de Psaume 119.

Je te cherche de tout mon cœur ; Ne me laisse pas m'égarer loin de tes commandements (mitsvot : pluriel de mitsvah).

Verset 10

Je cours dans la voie de tes commandements (mitsvot) car tu élargis mon cœur.

Verset 32

Conduis-moi dans le sentier de tes commandements (mitsvot) car je t'aime.

Verset 35

Je suis errant comme une brebis perdue : cherche ton serviteur, car je n'oublie point tes commandements (mitsvot).

Verset 176

Le mot grec biblique utilisé pour traduire le mot hébraïque **mitsvah** est **entole** [G:1785] et est l'assemblage du mot **en** [G:1722], signifiant "en" ou "dans," et **telos** [G:5056] signifiant "fin" ou "but" **Entole** qui veut littéralement dire "dans un but" et qui est très similaire à notre compréhension hébraïque sous-entendant la **mitsvah** en tant que direction.

On posa à Yeshua une question concernant la **mitsvah**.

Rabbi, dis-nous, quel est le plus grand commandement (entole/mitsvah) de la loi (torah)?

Il lui dit, "Tu aimeras Yahweh ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée." C'est le premier et le plus grand commandement, le second lui est

semblable 'Et tu aimeras ton prochain comme toi-même', de ces deux commandements (entole/mitsvot) dépendent toute la loi et les prophètes.”

Matthieu 22:3644

### Signe

Il y a un autre ensemble de mots dont la signification est similaire en relation avec le verbe **tsavah** (diriger) et le nom **mitsvah** (direction) est un autre ensemble de mots dont la signification est similaire. La racine **צִי** **tsiy** [H:6716] est nomade<sup>45</sup>, quelqu'un qui voyage dans le désert à la recherche de l'eau et de pâturages pour le troupeau.

Deux mots découlent de cette racine **צִיָּה** **tsiyah** [H:6723] qui signifie un pays asséché ou un désert, où errent les nomades, et **צִיּוֹן** **tsiyon** [H:6725] qui a le sens de panneau signalétique, de repère. Le nomade utilise des repères variés, comprenant montagnes, rivières, oasis, et affleurements rocheux pour naviguer d'un lieu à un autre.

Un repère se distingue dans le désert. Le point de repère montre les directions et les enseignements à suivre.

**Et bon nombre de gens vont dire, "venez, allons à la montagne de Yahweh, à la maison de l'Elohiym de Jacob et Il nous enseignera Ses Voies et nous marcherons sur ces pas.**

<sup>44</sup> Cette traduction vient de Matthieu Shem Tov Hebrew.

<sup>45</sup> Cette parole est utilisée dans le texte biblique pour un "bateau" un nomade des mers.

**Car de Sion (tsiyon) sortira la loi, et de Jérusalem la Parole de Yahweh."**

Esaïe 2:3

Le nom "Zion" en Hébreu est **צִיּוֹן** **tsiyon** [H:6726], qui est tout à fait le même mot que "point de repère."

Si nous suivons la voie que Yahweh a tracée pour nous, nous aurons besoin de suivre la voie de Notre Dieu sur laquelle Il nous dirige comme étant notre référence. Si nous suivons le chemin que Notre Dieu a tracé pour nous, nous devons emprunter Sion, la montagne de Notre Dieu, qui est notre point de repère, la voie de ses enseignements.

### Méchant

**Mieux vaut la médiocrité du juste que l'opulence d'une foule de méchants. Car les bras de méchants seront brisés ; Mais Yahweh est le soutien des justes.**

Psaume 37:16,17 (Editions Sinaï)

Ces deux mots, juste et méchants, sont utilisés bon nombre de fois en tant qu'antonyme l'un par rapport à l'autre sont mis en parallèle dans le texte biblique. Quel est le sens attribuable à 'un juste' et 'un méchant' ? Ces deux mots sont abstraits aussi aurons nous besoin de trouver leurs significations concrètes pour en découvrir le véritable sens dans

la pensée hébraïque.

Le mot Hébreu רשע rasha [H:7563] est le mot traduit en tant que “méchant” dans le verset ci-dessus. Il vient de la racine verbale רשע rasha [H:7561], qui signifie concrètement “marcher à contre sens / se détourner” et nous pouvons le trouver dans les passages suivants.

**Parce que j'ai gardé la voie de Yahweh et que je ne me suis pas détourné (rasha) de Mon Dieu.**

2 Samuel 22:22

Je me souviens d'une randonnée dans l'arrière pays où je suivais une trace sur bon nombre de kilomètres. En prêtant plus d'attention au paysage qu'à la trace elle-même, j'ai fini par me perdre.

Tandis que ceci est chose quelque peu fréquente chez les randonneurs et ceux qui font des excursions, il y a parfois des conséquences dramatiques quand des gens égarés viennent à perdre la vie.

Le mot "méchant" est une interprétation minimale et la signification hébraïque de ce mot est "quelqu'un qui s'est égaré du chemin", soit par inadvertance, par accident ou par erreur, soit volontairement et les deux sont appelés rasha, impliquant un même résultat.

Le mot “méchant” est une interprétation minimale de la réelle signification hébraïque de rasha sa signification hébraïque signifiant s'être écarté du chemin.

Il y a deux manières de quitter les traces, soit par accident, par ce que l'on peut appeler l'erreur, soit en faisant exprès, par défiance.

Les deux sont rasha et ont le même résultat.

**Juste**

**Ce que redoute le méchant (rasha), c'est ce qui lui arrive ; Et ce que désirent le(s) juste(s) (tsadiyq) leur est accordé. Comme passe le tourbillon, ainsi disparaît le méchant (rasha) ; Mais le juste (tsadiyq) a des fondements éternels.**

Proverbes 10:24,25 (LSG)

En contraste avec rasha, צדיק tsadiyq [H:6662], habituellement traduit juste, est celui qui fait attention et qui suit le chemin tracé. Un mot qui s'y rapporte צדקה tsedeqah [H:6666], est habituellement utilisé comme justice, mais concrètement ce mot signifie “le chemin que l'on suit.”

**Et ce sera pour nous oeuvre méritoire (tsedaqah) de pratiquer soigneusement toute cette loi (mitsvah) devant Yahweh Notre Dieu telle qu'Il nous l'a prescrite (tsavah).**

Deutéronome 6:25

A travers la Bible, Yahweh a donné son plan d'action nous montrant le chemin, afin que nul ne se perde, nous devons garder nos yeux rivés sur la voie qu'Il nous montre.

## Repentance

Nous percevons la repentance comme un “sentiment” de souffrance complète et tandis que c'est un signe d'une personne repentante, il y a bien plus que la repentance of sorrow fulness and while this is one sign of a repentant person, there is far more to repentance.

**C'est pourquoi je vous jugerai chacun selon ses oeuvres, maison d'Israël, dit le Seigneur Yahweh, revenez, détachez-vous de tous vos péchés, pour qu'il n'y ait plus pour vous d'occasion de faute.**

Ezekiel 18:30

La phrase “revenez et détachez -vous ” est **שובו והשיבו shuvu v'hashiyvu** en Hébreu. Le premier mot, **שובו shuvu**, est le verbe hébraïque **שוב shuv** [H:7725] signifiant “revenir.” Le second mot est **השיבו ha shiyvu** et est le même verbe que **שוב shuv** [H:7725] mais écrit dans une forme qui voudrait dire "se détourner".

”Le premier mot”, **shuvu**, peut être interprété comme “arrêtez et faites demi-tour” loin de l'iniquité et le second mot, **ha shiyvu**, peut être traduit “revenez” sur la voie que vous devriez suivre.

J'ai précédemment mentionné mon expérience de m'être un jour perdu loin de la trace que j'avais pourtant commencé à suivre. Un fois mon erreur réalisée, je me suis "arrêté et j'ai fait demi tour" en recherchant la trace que j'avais quittée : je suis donc "revenu" sur ce chemin. La même analogie est applicable quand nous nous trouvons nous-mêmes éloignés du Chemin de Notre Père Céleste : Yeshoua Le Chemin, la Vérité et la Vie.

## Esprit

Pouvez-vous voir, ressentir, sentir ou goûter l'Esprit ? Si vous dites "non", nous avons alors besoin d'aller regarder plus en profondeur pour une signification plus concrète derrière cette expression hébraïque. Le mot fréquemment traduit pour “Esprit” est **רוח ru'ahh** [H:7307] et une recherche rapide de ce mot dans le texte hébraïque va révéler sa signification réelle.

**(...) Et Elohiym fit passer un vent (*ru'ahh*) sur la terre et les eaux s'apaisèrent.**

Genesis 8:1

Ici, nous voyons le mot **ru'ahh** traduit en tant que “vent.” Parce que nous pouvons entendre et sentir le vent, nous savons que nous sommes dans la bonne direction pour trouver la signification hébraïque à l'origine de ce mot.

Cela peut être un “vent” sur la terre, tout comme relaté dans le verset ci-dessus, mais cela peut également être le "vent" de Yahweh.

**Par la Parole de Yahweh les cieux et toutes leurs armées avaient été créées par le souffle (*ru'ahh*) de Sa Bouche.**

Genèse 8:1

Et un homme.

**Annonce de la Parole de Yahweh concernant Israël. Parole de Yahweh, qui a déployé les cieux, fondé la terre et formé l'esprit (*ru'ahh*) qui anime l'homme.**

Zacharie 12:1

Le “vent” de notre Notre YaHWeH "Dieu" et de l'homme est le “souffle,” mais dans une perspective Hébraïque, le souffle n'est pas juste un échange d'air dans nos poumons, c'est la conduite personnelle de la personne qui la dirige chaque jour de sa vie. Comme nous l'avons déjà vu, un examen approfondi des mots qui sont en relation avec les racines du même mot nous aide à avoir un rendu de l'image originale, c'est à dire de sa signification concrète originelle. Allons donc voir le mot *ru'ahh*.

La racine parent est רַחַח *rahh* et tandis que le mot/la racine n'est pas trouvé dans le texte biblique, plusieurs autres racines et certains mots en sont dérivés.

Le mot אָרַח *arahh* [H:732] veut dire “voyager,” יָרַח *yere'ahh* [H:3394] est la “lune” et רַחַה *rehheh* [H:7347] est une “meule.” Qu'est ce que vent, voyager, lune et meule ont en commun ? Ils suivent tous un chemin /une voie déterminé/e.

Le vent suit la même voie chaque saison, un voyageur suit une voie, la lune suit la même voie dans le ciel, et la meule une voie déterminée.

Lorsque nous vivons en accord avec notre "vent" nous suivons le chemin de la destruction, mais si nous vivons selon le "vent" de Notre Père Céleste, selon Yeshoua, le Chemin, nous suivons Le Chemin, la Vérité et la Vie.

**Et je vous donnerai un coeur nouveau et je vous inspirerai un Esprit / un vent (*ru'ahh*) nouveau. J'enlèverai le coeur de pierre de votre sein et je vous donnerai un coeur de chair. Je mettrai en vous mon esprit/vent (*ru'ahh*) en sorte que vous suiviez mes statuts et que vous observiez et pratiquiez mes lois.**

Ezékiel 36:26,27

**Désert**

Nous allons commencer par étudier les trois mots hébreux, qui ont, chacun, la même racine דָּבַר *davar* [H:1696]. Ils s'agit de דָּבַר *davar* [H:1697]



signifiant “parole,” דְּבוּרָה **devorah** [H:1682] signifiant une “abeille” et מִדְּבָר **mid'bar** [H:4057] signifiant un “désert.”

Puisque ces mots sont dérivés de la même racine, nous savons qu'ils sont sémantiquement reliés.

Alors, qu'est ce que “paroles,” “abeilles,” et “désert” ont en commun ? L'Ordre.

- Les mots sont alignés de manière ordonnée pour créer des phrases,

- une ruche est une colonie d'insectes qui vit d'une façon très organisée pour faire fonctionner leur communauté,

- et le désert est un lieu où les différents organismes qui y évoluent vivent en parfait équilibre et harmonie.

Chaque été, nous sommes des millions à nous détourner des villes pour retrouver de grands espaces, le plein air, le désert.

Pourquoi ?

Pour fuir loin de l'agitation de notre civilisation (de ce monde bien souvent impitoyable) et pour jouir de la paix et du calme que nous pouvons vraiment trouver dans le désert.

Nous avons tendance à oublier que le désert joue un grand rôle dans la Bible.

Quand YaHWÉH appela Abraham hors de Ur et Moïse hors d'Egypte, il leur fournit l'eau pour jouir de l'agriculture dont ils avaient besoin pour vivre dans le désert en tant que nomades.

Notre Père Céleste amena aussi la nation d'Israël hors d'Egypte et dans le désert avant leur entrée en Terre Promise.

Néanmoins, Israël se rebella contre Son Dieu et en conséquence de cela, le peuple dû vivre 40 années dans le désert.

Une fois qu'Israël entra en Terre Promise, YaHWeH mit à part une semaine pour chaque année, pour célébrer la fête de Sukkot 46 : les Israélites devaient retourner dans le désert et vivre dans une סֻכָּה **sukkah** [5521].

Tout au long de la Bible, nous trouvons des gens qui vivent en tant que nomades dans le désert.

Les patriarches, Abraham, Isaac, et Jacob ont passé leur vie entière en tant que nomades, et avant de devenir roi d'Israël, David vivait en tant que berger nomade.

YaHWeH est un Dieu d'ordre et en tant qu'endroit très ordonné, le désert est la meilleure référence que nous ayons pour apprendre Qui est Notre Dieu, et quelle est Sa Nature.

Yeshua savait cela, bien sûr.

Quand Il eût renvoyé la foule, Il monta sur la montagne pour prier à l'écart ; et comme le soir était venu, Il était là, seul.

Matthieu 14:23 (LSG)

Yeshua quitta ces lieux, et vint près de la mer de Galilée. Etant monté sur la montagne, Il s'y assit..

Matthieu 15:29 (LSG)

En ce temps là, Yeshua se rendit sur la montagne pour prier, et il passa toute la nuit à prier YaHWeH.

Luc 6:12 (KJV)

<sup>46</sup>  
La forme plurielle du mot **sukkah** est **sukkot** et signifie demeure temporaire telles que celles utilisées par les nomades.

Environ huit jours après qu'Il eût dit ces paroles, Yeshua prit avec Lui Pierre, Jean et Jacques, et il monta sur la montagne pour prier.

Luc 9:28 (LSG)

Si le désert est un endroit où règne l'ordre, la ville était, elle, considérée comme lieu de chaos.

Le mot hébraïque pour “ville” est **עיר** **iyr** [H:5892] et si l'on regarde ne serait ce que superficiellement les mots qui sont en relation avec elle, nous voyons qu'ils nous révèlent un rapport avec les ténèbres.

**ער** **ar** [H:6145] est un ennemi, **עור** **ur** [H:5787] signifie aveugle, **יער** **ya'ar** [H:3293] est une forêt, de manière figurative un endroit obscur, **שער** **sho'ar** [H:8182] est offensif ou vil, **סער** **sa'ar** [H:5591] est un éclair, **ערב** **arav** [H:6150] est devenir obscur et **ערפל** **arphel** [H:6205] est une épaisse obscurité.

Fruit et Nourriture

Pain

Tu gagneras ton pain **לחם** (**lehhem**) à la sueur de ton front ...

Genesis 3:19

La pâte à pain est placée sur une table et pétrie en le frappant avec les poings, le roulant dans les deux sens, le prenant et le lâchant...

Cela ressemble à un combat, n'est-ce pas ?

En fait le nom hébraïque **להם** **lehem** [H:3899], signifie "pain," vient de la racine verbale **להם** **lahham** [H:3898] signifiant "combattre."

Hé bien, usons d'expédients contre elle, autrement elle s'accroîtra encore et alors, survienne une guerre, ils pourraient se joindre à nos ennemis, nous combattre **להם** (**lahham**) et sortir de la province.

Exode 1:10 (Zadoc Kahn)

Il se pourrait également que nous ayons à nous battre avec la terre pour en faire émerger une récolte, nous battre avec le grain pour enlever la cosse des graines, nous battre avec les graines pour les transformer en farine pour finalement nous battre avec la pâte pour qu'elle se transforme en pain, n'est ce pas ?

## Glands

Un des aspects les plus merveilleux du langage hébraïque est la claire connexion entre une expression et sa signification figurative.

Le mot hébraïque **צִיצִית** **tsiytsiyt** [H:6734] en est un bon exemple.

**38 Parle aux enfants d'Israël et dis leur de se faire des franges (tsiytsiyt) aux coins de leurs vêtements, dans toutes leurs générations, et d'ajouter la frange (tsiytsiyt) de chaque coin un cordon azur : 39 Cela formera pour vous des franges (tsiytsiyt), dont la vue vous rappellera tous les commandements de YaHWeH , afin que vous les exécutiez et ne vous égariez pas à la suite de votre coeur et de vos yeux qui vous entraînent à l'infidélité 40 Vous vous rappellerez ainsi et vous accomplirez tous mes commandements et vous serez saints pour votre Dieu.**

Nombres 15:38-40 (Zadoc Kahn)

Nous apprenons, dans le passage ci-dessus que les **צִיצִית** **tsiytsiyt** [H:6734], sont traduits en tant que "franges," et sont portés aux quatre coins des vêtements.

La robe standard des hébreux était une pièce de tissu rectangulaire avec un trou en son centre et était portée comme un poncho.

Une ceinture était alors serrée autour de la taille pour maintenir le vêtement.

Les franges étaient ensuite liées aux quatre coins de ce vêtement en souvenir des commandements donnés par YaHWeH pour Son peuple

Ci-après voici un exemple de **tsiytsiyt** utilisé aujourd'hui sur le Tallit47.

Un vêtement qui comporte des **tsiytsiot** liés à chaque coin est porté aujourd'hui par les Juifs Orthodoxes pour observer le commandement donné en Nombres chapitre 15.

Le mot **tsiytsiyt** est dérivé du nom **צִיִּץ tsiyts** [H:6731] et du verbe **צִיִּץ tsuts** [H:6692], qui sont trouvés ensemble dans le passage suivant.



Le lendemain, lorsque Moïse entra dans la tente du témoignage, voici le bâton d'Aaron pour la famille de Lévi avait bourgeonné : il avait fait éclore des bourgeons (tsuts), produit des fleurs (tsiyts) et muri des amendes arrivèrent devant la tente de la rencontre.

Nombres 17:23 (Colombe)

Quand j'ai commencé à étudier le mot **tsiytsiyt**, j'ai réfléchi sur le rapport qu'il pouvait y avoir entre **tsiytsiyt**, signifiant frange, et **tsiyts**, signifiant fleur, et je me suis demandé si la frange ressemblait, à l'origine, à une fleur. Puis je me suis souvenu que je ne me concentrais que sur l'apparence physique, dans le cadre de la pensée grecque, ayant oublié que les hébreux n'avaient pas ce mode de pensée.

Quand j'ai réalisé quelle était la fonction d'une fleur, lorsque le fruit émane d'elle lorsqu'il s'agit d'un arbre fruitier notamment, j'ai été stupéfait de voir que c'était absolument la fonction du **tsiytsiyt**, produire du fruit via un homme.

Heureux l'homme qui ne suit point les conseils des méchants, qui ne se tient pas dans la voie des pécheurs, et ne prend point place dans la société des railleurs. 2 Mais qui trouve son plaisir dans la LOI de l'Eternel et médite cette Loi jour et nuit ! 3 Il sera comme un arbre planté auprès des cours d'eau, qui donne ses fruits en leur saison, et dont les feuilles ne se flétrissent point, tout ce qu'il fera lui réussira.

Psalm 1:2,3

La fonction de la frange, selon le Livre des Nombres 15:38-40, est de **se souvenir des commandements**, les enseignements de YaHWeH, qui selon Psaumes 1:2,3, est de produire du fruit.,Selon le Livre de Matthieu, Yeshua porta lui aussi ces franges.

Et voici, une femme atteinte d'une perte de sang depuis douze ans s'approcha par derrière et toucha le bord de son vêtement.<sup>21</sup> Car elle se disait en elle-même, si je puis seulement toucher son vêtement, je serai guérie.

Matthieu 9:20,21 (LSG)

La septante utilise le mot grec **kraspedon kraspedon** [G:2899] pour le mot hébraïque **צִיִּץ tsiytsiyt** [H:6734] dans Nombres 15:38. Dans le passage de Matthieu ci dessus, le mot grec pour "bord" est le même mot que **kraspedon**, qui veut littéralement dire

“frange.”

La preuve finale qui montre que Yeshua portait en fait des tsiytsiyt est trouvé dans le texte hébraïque Shem Tov où le mot hébreu **tsiytsiyt** est trouvé en Matthieu 9:20.

La femme savait que si elle pouvait toucher ne serait ce qu'une frange elle serait guérie.

Pourquoi ? Parce qu'elle connaissait la prophétie de Malachie 4:2 qui dit :

**Mais pour vous qui craignez Mon Nom, se lèvera le soleil de la justice, et la guérison sera sous ses ailes (LSG)**

Le mot hébraïque pour “aile” est **כנף kanaph** [H:3671] mais c'est aussi le mot pour le terme "coin", en tant que coins d'un vêtement. La femme est parvenue à saisir un des **tsiytsiyt**, qui étaient liés aux “coins” de son vêtement parce qu'elle savait que la guérison étaient en ces “coins.”

Un autre terme dont j'aimerais vous parler dans un verset de Malachie est le mot “soleil.” Est-ce une référence à l'adoration du dieu soleil ? Je ne pense absolument pas. Le terme hébraïque pour le soleil est **שמש shemesh** [H:8121] et est très étroitement lié au terme araméen **שמש shamash** 48 signifiant “serviteur.” Notez que ces deux termes sont épelés de manière similaire. C'est seulement les sons des voyelles qui vont changer. Est ce que l'auteur de ce passage de Malachie passage voulait dire "serviteur de justice" plutôt que "soleil de justice"?

## Royaume

Un aspect de la langue hébraïque qui me fascine c'est l'amalgame complexe des lettres, des racines et des mots. La racine parent **חם hham** [H:2525], signifiant “chaleur,” et ses dérivés, démontre ce système unique en son genre.

Le terme **hham** apparaît comme **חחח** en son script pictographique original. La lettre **ח** est une image d'un mur qui “sépare” un côté d'un autre 49. et la lettre **מ** est une image de l' “eau”50.

Combinées, ces deux lettres signifient littéralement “separe l'eau.” alors que “chaleur” (**hham**) est appliqué à eau, nous avons l'évaporation ou la "séparation de l'eau"

<sup>48</sup>

Tandis que ce mot n'est pas trouvé dans la Bible hébraïque ou les portions araméennes de celle ci, sa racine verbale est utilisée dans Daniel 7:20 qui veut dire “servir”

<sup>49</sup>

Le nom de la lettre **ח** est hhets (hhet en hébreu moderne) et est dérivé du mot **חייט hheyts** [H:2434] qui veut dire un mur.

<sup>50</sup>

Le nom de la lettre **מ** est mem et est dérivé du mot **מים mayim** [H:4325] signifiant eau.

TLes mots hébreux suivants sont tous dérivés de la racine parente **חם hham** [H:2525].

חמֵת hhey met [H:2573] sac en peau  
חמֵה hhey mah [H:2529] fromage  
חמֵה hham mah [H:2535] soleil  
חמֵס hham as [H:2554] secouer  
חמֵד hham ad [H:2530] to crave/désirer  
חמֵץ hham ats [H:2556] aigrir

Tandis que nous pouvons simplement voir la racine חמ (hham)<sup>51</sup> au début de chacun de ces mots, ce que nous pouvons avoir du mal à reconnaître c'est le rapport que ces termes ont entre eux, de quelle manière ceux-ci sont reliés. Caillé (חמֵץ) le lait était placé dans un sac en peau (חמֵת) qui avait été exposé à la chaleur (חם) du soleil (חמֵה) et secoué (חמֵס). Les enzymes naturelles dans le sac de peau entraînent la séparation de l'eau (évaporation) (אֵוּם) du lait formant une peau délicate (חמֵד) fromage (חמֵה).

Alors, qu'est ce que cela a à voir avec le royaume ?

Premièrement, חמ est la racine du mot hébraïque חכם hhakham [H:2450] et, deuxièmement, en relation avec l'idée de "séparer", comme le mot signifie "celui qui est en mesure / qui est capable de séparer le bien du mal" qui peut être traduit par "capacité" pour un artisan ou par "sage" quant appliqué à un Chef ou un Conseiller.

<sup>51</sup> Le ח et ח sont tous les deux la même lettre "mem." La forme ח est utilisée lorsqu'elle vient à la fin du mot.

**envoie-moi donc un homme habile (hhakham) pour les ouvrages en or...**

2 Chroniques 2:7

**Prenez dans vos tribus des hommes sages (hhakham) et intelligents et connus et je les mettrai à votre tête.**

Deutéronome 1:13

Un verset trouvé dans le livre d'Esaïe montre une connexion très intéressante entre חמֵה hhey mah [H:2529] (fromage) et חכם hhakham [H:2450], une personne qui est en mesure de séparer le bien du mal, un homme sage.

**Il mangera de la crème (hhey mah) et du miel <sup>52</sup> jusqu'à ce qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien.**

Esaïe 7:15

Il apparaît comme étant une connexion physique entre fromage et royaume comme ce passage indique que manger du fromage peut apporter au niveau du royaume.

## Alliance

Alors que le mot hébraïque **ברית** **beriyt** [H:1285] signifie “alliance,” les racine du mot et son arrière-plan culturel sont d'une grande aide dans la compréhension de sa complète signification. Ce mot vient de la racine

<sup>52</sup> Le mot hébreu **דבש** **devash** [H:1706] peut signifier dates ou miel.

**ברה** **barah** [H:1262] signifiait “sélectionner la viande du meilleur choix.” Cette signification est également trouvée dans d'autres nom dérivés de sa racine. Le mot **ברות** **barut** [H:1267] signifie “viande” et **ברי** **beriy** [H:1274] veut dire “gras” dans le sens de "meilleur choix."

Le mot **ברית** **beriyt** [H:1285] est littéralement de meilleur choix, le plus gros animal sacrifié pour la cérémonie de l'Alliance.

### Maintenant, tiens, concluons une Alliance (beriyt), Moi et toi...

Genèse 31:44 (Tsadhok)

La phrase “faire une alliance” est trouvée

treize fois dans la Bible hébraïque ou le mot "faire" est le mot hébraïque **כרת** **karat** [H:3772] signifiait “couper.” Littéralement, la phrase “faire une alliance” signifie, “coupe des pièces de viande de choix.”

Quand une alliance est conclue, l'animal sacrifié est coupé en deux parties et laissé à terre ; chaque partie de l'Alliance passe entre les morceaux. Cet acte symbolique signifie pour les deux parties en présence que si l'une ou l'autre ne respecte pas ses engagements, l'autre aura alors le droit de faire à l'autre ce qu'ils a fait à l'animal.

**18 Et je livrerai les hommes qui ont transgressé mon Alliance, qui n'ont point accompli les paroles de l'Alliance qu'ils avaient faites devant moi (le veau qu'ils ont coupé en deux et entre les pièces duquel ils ont passé),**

**19 les princes de Juda, et les princes de Jérusalem, les eunuques, et les sacrificateurs, et tout le peuple du pays, qui ont passé entre les pièces du veau;**

**20 je les livrerai en la main de leurs ennemis, et en la main de ceux qui cherchent leur vie, et leurs cadavres seront en pâture aux oiseaux des cieus et aux bêtes de la terre.**

**Jérémie 34:18-20 (KJV)**

Alors que la nation d'Israël était campée au Mont Sinaï, YaHWeH fit une Alliance avec eux : à cet endroit, Israël promit d'obéir à ce que YHWH (Dieu) avait commandé et YHWH (Dieu) promit de protéger et de veiller sur Israël. D'innombrables fois au cours des années qui ont suivi l'établissement de cette Alliance Israël n'a pas respecté l'accord de cette Alliance.

Tout comme l'animal du sacrifice coupé en deux parties, Israël fut lui aussi scindé en deux parties à cause de son infidélité à cette Alliance : il fut alors divisé en deux

nations : Israël et Juda.

## Soutien et Ordre

### Foi

**Et il crut en YHWH ; et cela lui fut imputé à justice.**

Genèse 15:6

Que veut dire un homme lorsqu'il déclare "Je crois en YaHWeH (Dieu)"?

Le dictionnaire définit "croire" comme "accepter comme vrai ou réel<sup>53</sup>." Est-ce cette foi intérieure en YHWH "Dieu", sachant simplement que YHWH "Dieu" existe et qu'il est celui qu'IL dit qu'IL Est ?

Pas dans la perspective hébraïque.

L'hébreu n'a absolument rien à voir avec cette définition du dictionnaire.

C'est à contrario une notion concrète qui peut être expérimentée à travers les sens et non à travers l'opinion.

Le mot hébraïque derrière la traduction "croire" est le verbe אָמַן aman [H:539]. Juste un tour d'horizon sur les différentes façons dont ce mot a été traduit indique qu'il y a plus que juste "savoir que quelqu'un, que quelque chose existe".

La version anglaise King James utilise les traductions suivantes pour le verbe aman : croire, assurance, fidèle, sur, établi, croire, vérifié, continuité, père, apporter, nourrice, certainement, ferme, tenir ferme, fidèle.

La compréhension basique derrière le mot Hébreu aman est "soutenir" tout comme on peut le voir dans les passages suivants.

<sup>53</sup> Croire.

**Et amenez moi votre petit frère, afin que vos paroles soient vérifiées (aman) et que vous ne mourriez pas.**

Genèse 42:20

**Naomi prit l'enfant et le mit sur son sein et c'est elle qui l'éleva (aman - comme nourrice).**

Ruth 4:16

**Ta maison et ton règne seront toujours assurés (aman) devant toi, ton trône pour toujours affermi.**



2 Samuel 7:16

**Je lui conserverai toujours ma bienveillance et mon alliance avec lui sera ferme (aman).**

Psaume 89:28

**Je l'enfoncerai comme un piquet dans un lieu sûr (aman)...**

Esaie 22:23

Ce dernier passage est une excellente illustration pour comprendre concrètement ce mot.

La terre ferme est choisie comme endroit pour "aider" "soutenir" la mise en place d'une tente même par vent fort. De cette manière Abram a "soutenu" YaHWeH. Maintenant, allons voir en Genèse 15:6 dans son contexte.

**Il le mena dehors et dit : contemple donc le ciel et compte les étoiles, si tu peux les compter. Il ajouta : telle sera ta descendance. Abram crut (aman) en l'Éternel qui le lui compta comme justice.**

Genèse 15:5,6 (Colombe)

A première vue, dans une perspective grecque, il apparaît que le mot "croire" se réfère à la connaissance que Dieu a donné à Abram en fournissant beaucoup de descendants, mais comme nous allons le voir, ce n'est pas ce que la "croyance" d'Abraham signifie. La promesse d'une descendance nombreuse que Dieu a faite à Abram a été répétée à son fils Isaac.

**Je multiplierai ta descendance comme les étoiles du ciel ; je donnerai à ta descendance toutes ces terres. Toutes les nations de la terre se diront bénies en ta descendance. En effet, Abraham a écouté (shama) ma voix, il a observé mon ordre, mes commandements, mes prescriptions et mes lois.**

Genèse 26:4,5

Le verbe שמע **shama** [H:8085] signifie "écouter." Quand la Bible parle d' "Écouter" la voix de Dieu, cela signifie " fais attention à ce qui est dit et réponds-y."

Le mot **shama** est aussi trouvé dans un passage souvent appelé "*sh'ma*<sup>54</sup>." **Écoute (sh'ma), Ô Israël : Le SEIGNEUR notre YHWH (DIEU) est UN.**

Deutéronome 6:4



Ce mot est utilisé en tant que devise dans la 1ère Alliance et se trouve inscrite sur de nombreux objets tels que le morceau cassé d'une poterie et de ses pièces.

Le mot **shama** est un synonyme de **aman** comme on peut le voir dans le passage suivant.

**Moïse répondit : ils ne me croiront (aman) pas et ils n'écouteront (shama) pas ma voix..."**

Exode 4:1

<sup>54</sup>

La forme impérative (Écoute!) du verbe **shama** est le premier mot hébreu de Deutéronome 6:4.

Pourquoi YHWH (Dieu) a-t'il promis de donner à Abram beaucoup de descendants ?

Parce qu'Abram avait été obéissant à la Voix de YHWH (Dieu), comme indiqué en Genèse 26, et Abram crut YHWH (Dieu) comme indiqué en Genèse 15.

“Soutiendrez-vous” YHWH (Dieu) au travers de vos actions (une perspective hébraïque) ou seulement par la pensée (un perspective grèque) ?

### Fidélité

**Les mains de Moïse étaient alourdies, ils prirent une pierre qu'ils placèrent sous lui, et il s'assit sur lui. Aaron et Hur soutenait ses mains, l'un d'un côté, l'autre de l'autre, et ses mains restèrent fermes (emunah) jusqu'au coucher du soleil.**

Exode 17:12

Dans ce verset nous trouvons un dérivé du verbe אמן **aman** [H:539] que nous avons défini au préalable en tant que “soutenir.” Le mot hébraïque traduit comme “ferme,” dans le verset ci-dessus, est אמונה **emunah** [H:530] signifiant “affermi” ou “soutenu,” et démontre clairement la signification des mots en langue hébraïque à travers une action.

Ce mot est souvent traduit “fidèle” ou “fidélité” qui est définie dans un dictionnaire comme “Adhérent fermement et avec dévotion, en tant que personne, que cause, ou idée ; loyal.<sup>55</sup>” Dans le passage suivant, remplacer "fidélité" par "affermissement" et le contexte hébraïque du verset devient vivant.

<sup>ss</sup> Fidèle.

**Je chanterai toujours les actes bienveillants de l'Eternel ; Ma bouche fera connaître ta fidélité (emunah) de générations en générations ! De même ta fidélité (emunah) dans l'assemblée des saints.**

Psaume 89:1-5 (Colombe)

### Ordre

La racine parent דָּר **dar** n'apparaît pas dans le texte biblique, mais en examinant les autres mots dérivés de sa racine, nous découvrons qu'il a la signification d'"ordre".

**Pays de ténèbres profondes comme l'obscurité. L'ombre de la mort, où règne le désordre (seder), Et où la lumière est comme l'obscurité !**

Job 10:22

C'est la seule citation biblique du mot סֵדֶר **seder** [H:5468], mais les noms dérivés de ce verbe sont utilisés dans le langage hébraïque aujourd'hui. Le service de La Pâque et son repas sont appelés le **seder**, une solennité ordonnée. Aussi, le mot **sidur**, le livre de prière Juif, est composé d'une solennité et de prières ordonnées.

**Tous ces soldats, prêts à se ranger (eder) en bataille, vinrent à Hébron et de tout coeur proclamèrent David Roi**

1 Chroniques 12:38 (courant)

Ici, le mot עָדָר **eder** [H:5737] est utilisé pour la commande d'un agencement d'une bataille. Dans une précédente discussion, nous avons regardé à la racine דָּבַר **davar** [H:1696] et les mots qui en étaient dérivés, tous ayant comme concept sous-jacent l'ordre. 56

**YHWH (Dieu) Ta renommée pour toujours, YHWH (Dieu) Ton souvenir de générations en générations.**

Psaumes 135:13 (littéral).

Un autre mot dérivé de la racine parent דָּר **dar** est le mot hébreu דּוֹר **dor** [H:1755], généralement traduit en tant que "génération."

D'un point de vue occidental, une génération est le temps depuis la naissance de son enfant. Nous percevons chaque génération comme un temps linéaire, avec un début et une fin. Dans l'esprit hébraïque, cependant, le temps est vu comme un cycle ou chaque génération forme un cercle de temps et chacune des générations suivantes sont des cercles qui se chevauchent comme un ressort vu en perspective : il n'y a ni début ni de fin.

Ce point de vue circulaire du temps est perçu comme étant l'ordre.

L'expression “toutes générations,” qui se trouve dans le verset ci-dessus, est לדר ודר le dor vador en Hébreu il est littéralement traduit comme “de génération en génération”, une signification idiomatique hébraïque pour "de siècles en siècles".

56

Voir “Désert”

Dans le script pictographique ancien, la racine dar est écrite דר. Le ד est une image d'une porte de tente<sup>57</sup> et a la signification d'un mouvement qui veut dire "en dedans et en dehors" ou "avant et arrière" . Le ר représente la tête d'un homme.

Combinés, ils signifient “ le mouvement d'un homme” ce qui est très représentatif d'une perspective hébraïque cela cadre avec un mouvement circulaire qui peut représenter la vie ou le site de vie d'un homme.

## Saint

Lors de fêtes spéciales, nous revêtons de vêtements pour l'occasion et nous faisons un repas spécial. Ces articles spéciaux ne sont pas utilisés d'ordinaire met sont mis de côté pour l'occasion ou l'événement. C'est ce concept qui se trouve derrier le verbe hébreu קדש qadash [H:6942] et les noms קודש qodesh [H:6944] et קדוש qadosh [H:6918] en sont dérivés.

57

Le nom de la lettre ד est dalet et est dérivé du mot דלת delet [H:1817] signifiant une porte.

58

Le nom de la lettre ר est resh et est dérivée du mot ראש rosh [H:7218] signifiant une tête d'homme

**Et Dieu bénit 59 le septième jour et le sanctifia (qadash)...**

Genèse 2:3

**Et Il dit, n'approche pas d'ici, ôte tes sandales de tes pieds, car le lieu sur lequel tu te tiens est une Terre Sainte (qodesh).**

Exode 3:5

**Et vous me serez un royaume de sacrificateurs, et une nation sainte (qadosh).**

Exode 19:6 a

Quand les paroles sont traduites dans le sens : “saint,” la signification hébraïque originale est ôtée et remplacée avec un mot abstrait qui va avec la notion de ce qui est pieux, parfait, sans péché. Mais le concept hébraïque de ces mots concerne la position d'une personne ou d'un objet et n'est pas nécessairement une position "sainte". Deux

autres noms, קדש *qedesh* [H:6945] et קדשה *qed'shah* [H:6948] sont eux aussi dérivés de la racine verbal קדש *qadash* [H:6942] et ont une signification qui est loin de pieux, parfait ou sans péché.

Il n'y aura, d'entre les filles d'Israël, aucune femme prostituée (*qed'shah* - forme féminine) et il n'y aura, d'entre les fils d'Israël, aucun homme prostitué (*qedesh* - forme masculine) .

Deutéronome 23:17

59

Pour plus d'explication de ce mot voir "Bénir".

Ce commandement interdit la pratique des moeurs pratiquées par le voisin oriental d'Israël qui avait des prostituées, personnes gardées dans leur temple dans un but particulier et à des fins "cérémonielles".

Survenant trois fois dans la 1ère Alliance et plus souvent dans la nouvelle Alliance (Nouveau Testament) nous trouvons l'expression "Saint Esprit." Comme nos définitions dans la 2nde Alliance doit provenir de l'hébreu, nous allons d'abord examiner cette phrase telle qu'elle apparaît dans la 1ère Alliance.

**Ne me renvoie pas de devant ta face, et ne m'ôte pas l'esprit de ta sainteté.**

Psaumes 51:11 (Dby)

La traduction hébraïque pour "Esprit Saint" est רוּחַ קָדֵשׁ *ru'ahh qad'sh'kha*<sup>60</sup> [H: 7307 & 6944]. Précédemment nous avons défini *ru'ahh* en tant que nom signifiant "vent" ou "souffle."<sup>61</sup> Ci-dessus nous avons défini **qodesh** en tant que nom signifiant mis à part dans un certain bu ou dans le cadre d'un "événement spécial".

Premièrement, nous pouvons reconnaître que le mot "saint" dans le cadre de "Saint Esprit" est un adjectif décrivant le mot "esprit." Néanmoins, le mot hébreu **qodesh** est un nom, pas un adjectif. Ainsi, la phrase *ru'ahh qad'sh'kha* pourrait être traduite "le souffle de sainteté" ou "le caractère de Ta Sainteté." Même si le mot **qodesh** avait été utilisé en tant qu'adjectif, on aurait aussi éviter d'utiliser la grammaire ou l'expression "Saint Esprit" car le mot *ru'ahh* est féminin alors que **qodesh** est masculin. Dans la grammaire hébraïque, le genre d'un adjectif doit correspondre au genre du nom décrit.

60

Le mot *qad'shekha* est le mot **qodesh** avec le suffix *kha* qui signifie "ta."

61

Voir "Esprit"

Alors, pourquoi toutes les traductions proposent elles "Esprit Saint" plutôt que "l'Esprit du Saint" ? Cet endroit est approprié pour mentionner un autre problème avec les

traductions modernes de la Bible. La plupart des croyants en la Bible font l'hypothèse, erronée, que les traducteurs ont utilisé pour fondement le texte hébraïque. Nous avons à plusieurs reprises les preuves qui indiquent que le texte d'origine est plus la septante que le texte en hébreu comme le démontrent ces exemples :

La phrase hébraïque *ru'ahh qodesh*, de Psaumes 51:11, traduite en tant que *pneuma à agion pneuma à agion* dans la Septante grecque.

Cette phrase grecque signifie “le saint esprit/vent” ou le mot “saint” est un adjectif. Ce même montage au niveau de la phrase est également trouvé dans la Nouvelle Alliance (Nouveau Testament).

**"Je vous baptise d'eau pour la repentance, mais celui qui vient après moi est plus grand que moi, je ne suis pas digne de porter ses sandales et Lui vous baptisera du Saint Esprit et de feu.**

Matthieu 3:11 (RSV)

Si nous traduisons le grec de ce verset et retournons en hébreu nous obtenons "le souffle du Saint", c'est ce que nous trouvons dans Matthieu version de Shem Tov.

**Et Jean leur répondit, en vérité je suis ici pour vous baptiser du baptême de la repentance, mais quelqu'un de plus grand que moi, dont je ne suis pas digne de délier les sandales, lui vous baptisera de feu et d'Esprit/de souffle (*ru'ahh*) du Saint (*qadosh*)<sup>63</sup>.**

Ce sens plus Hébraïque de “souffle du Saint” fait la lumière sur un verset souvent incompris de l'épître de Jean.

**Et quand il dit cela, il souffla sur eux et leur dit, recevez le souffle du Saint.**

Jean 20:22

Qui est le “Saint”?

**C'est pourquoi je vous déclare que nul, s'il parle par l'Esprit de YHWH (le souffle de Elohiym) ne dit "Yah'Shua (Jesus) est anathème!" si ce n'est par le Saint [le souffle du Saint].**

1 Corinthiens 12:3

62

La forme hébraïque pour “aux jours” est **בַּיָּמִים** *bemai*. Quand ce livre a été traduit en grec, il a probablement pris la forme erronée de **בַּיָּמִים** *bayamim* qui veut dire “avec l'eau.”

63

A noter également la différence entre le grec et l'hébreu. Le Grec dit “Il vous baptisera

de Saint Esprit et de feu” alors que l'Hébreu a “il vous baptisera du feu de la *ru'ahh qadosh.*”

En langue hébraïque poétique parfaite, Paul fait le parallèle du “souffle d'Elohym” avec le “souffle du Saint.”

## Paix

Quand nous entendons le mot paix, nous associons généralement cela à une absence de guerre ou de combat or strife??, mais tout comme c'est le cas avec bon nombre de traductions, cette association ne définit pas ce mot hébreu de manière adéquate. L'expression hébraïque souvent utilisée dans la traduction pour paix est שלום *shalom* [H:7965] wqui est dérivée de la racine verbale שלם *shalam* [H:7999].

En regardant le contexte de ce mot comme utilisé dans le texte biblique, nous pouvons avoir une meilleure compréhension de sa signification.

**35 Si le boeuf d'un homme frappe de ses cornes le boeuf d'un autre homme, et que la mort soit la suite, ils vendront le boeuf vivant et en partageront le prix ; ils partageront aussi le boeuf mort. Mais s'il est connu que le boeuf était auparavant sujet à frapper et que son maître ne l'ait point surveillé, ce maître rendra/fera compensation (shalam) boeuf pour boeuf, et aura pour lui le boeuf mort.**

Exodus 21:35,36 (KJV)

Dans ce passage le verbe *shalam* est traduit comme “payera” dans le sens de “remplacer” ou “restaurer” un boeuf mort au même prix qu'un boeuf vivant pour cause de négligence.

Le verbe *shalam* signifie littéralement “faire l'ensemble.”

Une fois que le propriétaire du boeuf perd son boeuf, il n'est plus entier ou complet. Mais, quand le propriétaire du boeuf violent le “remplace”, son propriétaire initial est “restauré” ou “fait ensemble.”

Le nom שלום *shalom* [H:7965] a la même signification basique comme ce qui est écrit dans le verset suivant.

**Et ils répondirent, votre serviteur notre père est en bonne santé (shalom), il est toujours en vie...**

Genèse 43:28

Dans ce passage *shalom* est traduit comme “bonne santé” dans le sens être entier et complet. In Genèse 43:23 nous trouvons le souhait שלום לכם *shalom lekhem*, généralement traduit “que la paix soit sur vous” mais plus littéralement cela signifie “Soyez comblé et complet en santé et en prospérité.” Yeshua a utilisé ce même salut lorsqu'il vint à la rencontre de ses disciples après sa résurrection.

(Luc 24:36 et Jean 20:19). Ce même salut est utilisé de la même manière en hébreu moderne.

Une autre forme de salut en hébreu moderne est **מה שלומך mah sh'lom'kha** 64.

Cette phrase hébraïque traduite comme “comment allez-vous” mais plus littéralement signifiant “quelle est votre intégrité.” La prochaine fois que vous saluerez des personnes en disant **shalom alekha**65 ou **mah shlom'cka** vous saurez que vous n'êtes pas juste entrain de dire “paix” ou “bonjour” ou “comment allez-vous,” vous souhaitez l'intégralité à la personne.

64

Le suffixe **kha** est la seconde personne du masculin singulier alors que le suffixe **khem**, comme utilisé plus haut, est à la seconde personne du masculin pluriel.

65

Le mot hébraïque Biblique **lekhem** signifie littéralement “à vous (pluriel)” alors qu'**alekhem**, le mot pluriel le plus communément utilisé aujourd'hui en hébreu, signifie “sur vous (pluriel).”

**Priez pour la paix (shalom) de Jérusalem : ceux qui t'aiment prospéreront.**

Psaume 122:6

La phrase “priez pour la paix de Jérusalem,” **shalu shalom yerushalam** en Hébreu, ne parle pas de prier pour l'absence d'une guerre (bien que ce soit en partie la signification de **shalom**), mais que Jérusalem, et par extension toute entière/dans son intégralité, reçoive tout ce dont elle a besoin pour être la Nation que YHWH (Dieu) désire qu'elle soit. Cela va bien au-delà de l'idée du mot “paix.”

Cette signification Hébraïque du mot **shalom** fait la lumière sur un passage *sheds some light on a passage that has confused many scholars.*

**Et si la maison en est digne, que votre paix (eirene /shalom) vienne sur elle ; mais si elle n'en est pas digne, que votre paix (eirene/shalom) retourne à vous.**

Matthieu 10:13 (LSG)

Le mot grec **eirhnh eirene** [G:1515], utilisé dans le passage ci-dessus pour “paix” est un mot abstrait. La paix, dans une perspective grecque ou française, ne peut pas aller, venir ou revenir. Néanmoins, en utilisant la signification concrète de la définition hébraïque de ce mot la confusion est évitée. L'intégrité d'une personne, son **shalom**, peut également se référer à beaucoup plus, y compris ses biens, ses ressources, ses enseignements et ses relations. D'une manière très littérale, la plénitude d'un personne peut se propager - ou pas - dans une maison.



Bon

**Dieu vit que tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon. (...)**

Genèse 1:31 (LSG)

Qu'est ce que YHWH entendait par, "c'était très bon"? Cela était il agréable à la vue ? Le mot Hébraïque טוב **tov** [H:2896] aurait une meilleure résonance en tant que "fonctionnel," plutôt que "bon." YHWH vit que sa création fonctionnait à merveille, tout comme, pourrait-on dire, une machine bien huilée.

Lorsque vous voyez le mot "bon" dans la Bible, remplacez le par le mot "fonctionnel" et vous serez surpris de voir à quel point il va améliorer votre compréhension du verset.

Mauvais

l'antonyme du mot **tov** est רע **ra** [H:7451]. Alors que ce mot est fréquemment traduit "mal" et occasionnellement "mauvais" il est mieux traduit comme "disfonctionnel."

**On ne le changera point, et l'on n'en mettra point un disfonctionnel (ra) à la place d'un fonctionnel (tov) ni un fonctionnel (tov) à la place d'un disfonctionnel (ra).**

Lévitique 27:10

Dans notre pensée occidentale, notre dichotomie morale nous pousse à voir que quelque chose qui est "bon" est à rechercher alors quelque chose réputé "mauvais" doit être évité. Cependant, dans l'esprit hébraïque des auteurs de la Bible, **tov** et **ra** n'ont pas ces "problèmes" moraux, mais un équilibre, comme les extrémités positives et négatives d'un aimant.

**L'Éternel fit pousser du sol des arbres de toute espèce, agréables à voir et fonctionnels à mangers, et l'arbre de vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du fonctionnel (tov) et du disfonctionnel (ra).**

Genèse 2:9

Jusqu'au moment où Adam et Eve mangèrent de "l'arbre de la connaissance du fonctionnel et du disfonctionnel" ils n'avaient expérimenté que ce qui avait cette fonction d'être mangé bien qu'ils n'avaient pas la notion de "fonction," et qu'ils n'étaient pas en mesure d'en comprendre le concept. Pourquoi certains aliments ont pour vous "bon" goût tandis que d'autres ont "mauvais" goût ? Parce que vous êtes en mesure de les comparer. Si toute votre vie vous n'aviez mangé qu'un seul aliment, vous ne seriez pas en mesure de vous faire réellement une opinion sur son goût, puisque vous n'avez rien à comparer. Jusqu'à ce qu' Adam et Eve ne mangent le fruit, violant ainsi les instructions

de YHWH, pouvaient-ils vraiment comprendre le fonctionnel eux qui n'avaient pas expérimenté le "dysfonctionnel".

**Mais Elohiym sait que le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme Elohiym sachant ce qui est fonctionnel et (tov) et ce qui est dysfonctionnel (ra).**

Genèse 3:5

**Et Elohiym dit : voici, l'homme est devenu comme l'un de nous, pour la connaissance de ce qui est fonctionnel (tov) et de ce qui est dysfonctionnel (ra)...**

Genèse 3:22

Notez que Notre Dieu est un Dieu d'ordre/fonctionnel et de désordre/dysfonctionnel. Nous avons lu que Notre Père Céleste a créé ce qui est fonctionnel au premier chapitre du Livre de la Genèse, n'est ce pas ? Mais avons nous vu qu'il a aussi créé le désordre/dysfonctionnel ? Bien sûr que oui, nous ne pensons pas en ces termes lorsque nous lisons Notre Bible. Au chapitre 6 de Genèse, Notre Dieu apporte le déluge qui va littéralement détruire la totalité de la création, amenant le monde dans un état complètement dysfonctionnel.

**Je forme la lumière, et je crée les ténèbres, je donne la prospérité et je crée l'adversité ; Moi YaHWeH, je fais toutes ces choses**

Esaie 45:7

Intègre

Je commence cette étude avec la comparaison de deux personnes : Jacob et Job.

**Ces enfants grandirent. Esaü devint un habile chasseur, un homme des champs ; et Jacob fut un homme tranquille, qui restait sous les tentes.**

Genèse 25:27 (KJV)

**Il y avait dans le pays d'Utz un homme qui s'appelait Job ; et cet homme était intègre et droit (...)**

Job 1:1 (LSG)

A partir de ces deux versets, nous pourrions conclure que Jacob était simple, juste une personne ordinaire, rien de spécial mais Job, d'autre part était assez extraordinaire puisqu'il était "parfait".

Vous pourriez trouver le mot "intègre" dans Job 1.1 intéressant : il est la traduction du mot **טָמַם tam** [H:8535] alors que ce même mot va être traduit "tranquille" (LSG) ou "inoffensif" (Khann) en Genèse 25:27. Alors pourquoi Jacob est-il considéré "tranquille" ou "inoffensif" alors que Job était "intègre" bien que le mot soit le même ? Il s'agit de cas où les traducteurs vont s'appuyer sur la version grecque des Septante pour leur traduction, plutôt que sur le texte hébreu lui-même. Le grec utilise le mot

amemptoj amemptos [G:273], signifiant “irréprochable” pour Job et le mot aplouj haplous [G:573], qui signifie “simple,” pour Jacob.

La meilleure traduction du mot תם tam [H:8535] pourrait être “mature en pensées et en action” il est la racine parent du verbe תמם tamam [H:8552] signifiant être intègre, entier ou accompli. Le mot תמיים tamiym [H:8549] vient de ce verbe.

**Tu seras entièrement (tamiym) à l'Éternel, ton DIEU.**  
Deutéronome 18:13 (LSG)

Peut on être parfait ? D'une perspective grecque, non, parce que nous avons tous nos défauts, mais dans la pensée hébraïque il n'y a pas le concept du "parfait", une meilleure traduction du verset ci-dessus est :

**Tu seras accompli (tamiym) avec Yahweh ton Elohiym.**